

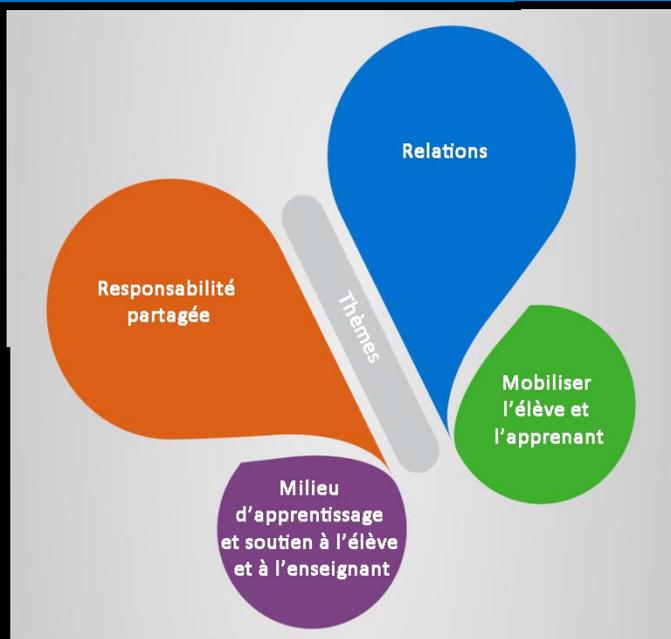
Processus de mobilisation

L'élève avant tout

Guide de discussion

Préparé pour les conseillers pour L'élève avant tout
Russ Mirasty et Patricia Prowse

Septembre 2014



AVANT-PROPOS DES CONSEILLERS POUR L'ÉLÈVE AVANT TOUT

Ce fut un honneur et un privilège d'avoir assumé les fonctions de conseillers pour L'élève avant tout. Grâce à cette occasion, qui nous a été offerte, nous nous sommes déplacés partout dans la province pour écouter ce que les élèves, les parents et parents-substitués, les enseignants ainsi que les partenaires scolaires et communautaires avaient à dire sur ce qui fonctionne bien dans l'éducation, les obstacles qui empêchent les élèves de réaliser leur plein potentiel ainsi que les changements nécessaires à apporter, en travaillant tous ensemble, afin de nous assurer que l'approche L'élève avant tout oriente le plan et les mesures stratégiques du secteur de l'éducation. En notre qualité de conseillers pour L'élève avant tout, nous souhaitons remercier les personnes qui ont pris part aux engagements de cette approche. Nous vous remercions d'avoir généreusement partagé vos histoires personnelles et vos commentaires perspicaces avec nous. Nous aimerions également remercier les membres internes et administratifs (secrétariat) du ministère de l'Éducation pour l'équipe L'élève avant tout et tous ceux et celles qui nous ont soutenus tout au long des rencontres de mobilisation.

Le présent guide de discussion sur l'approche L'élève avant tout a été rédigé pour les raisons suivantes :

- fournir un résumé du processus suivi et les conclusions qui ont découlé des consultations de L'élève avant tout, en personne et en ligne, à l'échelle de la province, et que les conseillers pour L'élève avant tout ont coanimées;
- servir de ressource qui contribuera aux itérations continues du plan stratégique du secteur de l'éducation;
- fournir des profils sur le terrain qui rendent compte de l'état actuel de l'éducation au sein de notre province en ayant pour objectif d'utiliser ces huit profils de L'élève avant tout afin d'encourager la mobilisation générale des intervenants, le dialogue et les engagements à faire progresser en vue d'atteindre l'état souhaité;
- servir de pierre de touche en vue d'une collaboration interministérielle, voire d'une responsabilité partagée, pour atteindre les objectifs de l'approche L'élève avant tout.

Nous espérons que le présent guide de discussion de L'élève avant tout sera utile aux personnes, aux équipes, aux organismes, aux collectivités, aux agences et aux ministères, alors qu'ils réfléchissent aux causes profondes des obstacles relevés, qu'ils célèbrent et reproduisent les réussites, et qu'ils élaborent des mesures d'action dans leurs sphères d'influence. Nous croyons que les profils et les histoires qu'ils racontent peuvent servir de tremplin à des dialogues qui favoriseront des changements positifs et qui en feront la promotion au sein du secteur de l'éducation. Pendant nos séances de mobilisation, tous les intervenants ont exprimé le souhait d'avoir un plan stratégique du secteur de l'éducation axé sur l'approche L'élève avant tout ainsi qu'un système d'éducation qui donne la priorité aux besoins d'apprentissage des élèves. Si nous atteignons ce but, soit celui de placer « l'élève avant tout », nous aurons répondu aux voix qui se sont fait entendre tout au long de nos séances de mobilisation.

Cordialement,

Russ Mirasty
Conseiller pour L'élève avant tout

Patricia Prowse
Conseillère pour L'élève avant tout

« Il faut du courage pour engager la conversation, mais si nous ne commençons pas à nous parler, rien ne changera. La conversation, c'est la façon dont nous découvrons comment transformer notre monde, ensemble. » Margaret Wheatley

PARTIE 1 : APPROCHE L'ÉLÈVE AVANT TOUT

Le ministère de l'Éducation a présenté l'approche L'élève avant tout en juillet 2013 afin d'unifier, de réorienter et de mobiliser de nouveau le système d'éducation provincial sur ce qui importe le plus – l'élève. L'élève avant tout est une approche qui aide le système d'éducation à atteindre les objectifs énoncés dans le *Plan de croissance pour la Saskatchewan : Vision 2020 et au-delà* (*Saskatchewan Plan for Growth: Vision 2020 And Beyond*). Il ne s'agit pas d'une initiative, mais plutôt d'une approche qui place l'élève avant tout et selon laquelle, en tant que système d'éducation, nous nous demandons chaque jour, et ce, dans tout ce que nous faisons, « *En quoi ceci affecte-t-il l'élève?* » et « *Comment pouvons-nous travailler ensemble pour y arriver?* ». Un processus de mobilisation à l'échelle de la province a été introduit comme priorité essentielle de l'approche L'élève avant tout.

En octobre 2013, le gouvernement de la Saskatchewan a nommé Russ Mirasty et Patricia Prowse à titre de conseillers indépendants pour L'élève avant tout afin de diriger un processus de mobilisation à l'échelle de la province et de recueillir des commentaires d'élèves, de parents et parents-substituts, d'enseignants et du secteur plus large de l'éducation en vue d'améliorer le système d'éducation en plaçant l'élève avant tout. Les conseillers pour L'élève avant tout ont bénéficié de l'aide d'une équipe interne et du secrétariat du ministère de l'Éducation, ainsi que d'une équipe de recherche et des communications externes.

Le processus de mobilisation comprenait aussi un outil de mobilisation en ligne. Ce dernier a été harmonisé avec le format de mobilisation en personne et a donné l'occasion aux élèves, aux enseignants, aux parents et parents-substituts et à un plus large éventail de gens de participer aux activités suivantes :

- répondre aux questions d'un sondage en ligne pour partager des expériences et échanger des réflexions et des idées;
- soumettre des demandes par écrit;
- répondre aux questions (qui changeaient régulièrement) sur les façons de placer l'élève avant tout.

De plus, un blogue de L'élève avant tout a été lancé en avril 2014 comme moyen pour échanger des histoires que les conseillers pour L'élève avant tout ont entendues d'élèves, de parents et parents-substituts, d'enseignants et du public pendant le processus de mobilisation L'élève avant tout. <http://studentfirstsk.com/blog/>

Le processus de mobilisation L'élève avant tout était fondé sur le principe selon lequel chaque élève veut réussir et chaque enseignant veut que chaque élève réussisse, et que le rôle du système d'éducation est de les soutenir dans cet objectif.

Le processus de mobilisation a été unique, en ce que l'expérience des élèves et la voix des enseignants ont guidé le processus. Il a aussi été unique en ce qu'il a donné l'occasion

d'organiser des événements médiatiques et de publier des communiqués tout au long du processus afin de mettre au premier plan ce que les conseillers pour L'élève avant tout entendaient dire. Tout au long du processus de mobilisation, bon nombre de thèmes, d'obstacles et de constatations ont été profilés et rendus publics.

Les commentaires recueillis tout au long du processus de mobilisation permettront de mettre l'accent sur les priorités quant aux mesures à prendre et d'orienter ces priorités dans le cadre du Plan stratégique du secteur de l'éducation. Les priorités du secteur seront établies au moyen du large éventail de voix entendues pendant le processus de mobilisation.

1.1 PROCESSUS DE MOBILISATION

Les conseillers pour L'élève avant tout et leur équipe de soutien se sont déplacés partout en Saskatchewan entre décembre 2013 et juin 2014 pour recueillir des commentaires. Consultez l'annexe A pour obtenir une liste complète des 33 endroits visités, y compris 25 lieux ayant des écoles provinciales et 8 lieux ayant des écoles des Premières Nations.

Les 120 séances en personne auxquelles ont participé des élèves et des apprenants adultes, des parents et parents-substituts, et des enseignants (96 dans des écoles provinciales et 24 dans des écoles des Premières Nations) ont contribué à mettre au premier plan les secteurs où les choses fonctionnaient bien et à profiler les obstacles que doivent surmonter les élèves de la Saskatchewan. Les séances en personne comprenaient des discussions en petits groupes de six à douze participants chacun. De plus, les conseillers pour L'élève avant tout ont, soit dirigé des séances de mobilisation auprès d'établissements d'enseignement et d'organismes communautaires, soit y ont participé, pour un total de 42 séances. L'outil de mobilisation en ligne a été actif à compter du 28 février jusqu'au 28 avril 2014. Dans l'ensemble, 994 élèves, parents et parents-substituts et enseignants ont participé aux séances en personne et 1 532 observations ont été soumises au moyen de l'outil de mobilisation en ligne (consulter l'annexe B). Les participants aux séances de mobilisation auprès des élèves comprenaient des élèves de la quatrième à la douzième année et des apprenants adultes, autant d'écoles traditionnelles que d'écoles alternatives.

Le processus de mobilisation a commencé par les élèves qui se sont fait entendre, suivi de séances avec des parents et parents-substituts, des enseignants et des représentants du secteur de l'éducation et d'organismes communautaires. À mesure que le processus était dévoilé, les conseillers pour L'élève avant tout ont commencé à entendre des messages similaires et ont été en mesure de relever plusieurs thèmes. Éventuellement, les conseillers pour L'élève avant tout ont été en mesure d'énoncer ces termes et ils ont commencé à valider ces thèmes au moyen de discussions avec un éventail d'intervenants. Le processus s'est terminé par des séances de validation officielle auprès d'élèves et d'enseignants afin de confirmer les constatations. On a tenu cinq séances de validation auprès des élèves (trois séances) et des enseignants (deux séances).

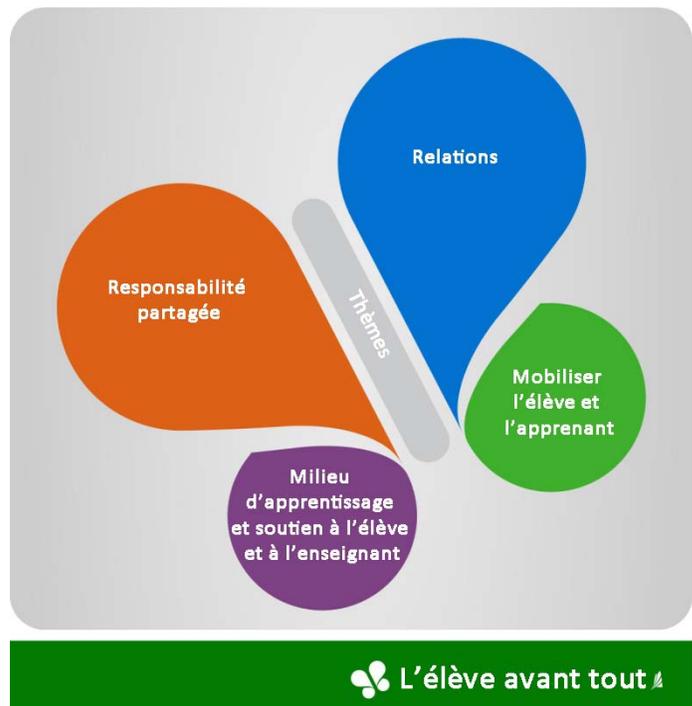
1.2 POINT DE MIRE DES DISCUSSIONS

Trois questions importantes ont guidé les séances de mobilisation :

1. Qu'est-ce qui fonctionne bien?
2. Qu'est-ce qui empêche les élèves d'apprendre et de réaliser leur plein potentiel?
3. Qu'est-ce qui doit changer pour s'assurer que les élèves apprennent et réalisent leur plein potentiel?

PARTIE 2 : CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

Tout au long du processus de mobilisation, quatre thèmes et de nombreux sous-thèmes se sont dégagés à mesure que les élèves, les parents et parents-substituts, les enseignants et les représentants du secteur de l'éducation et d'organismes communautaires partageaient leur expérience. Le présent document ne comprend pas de rapport détaillé, mais présente plutôt un résumé de haut niveau des conclusions découlant des séances de mobilisation. Le processus a pour but d'agir comme un tremplin en vue d'un plus large éventail de conversations qui provoqueront et favoriseront des changements positifs en vue de réaliser l'objectif visant à s'assurer que l'élève passe avant tout, et ce, dans toutes les décisions prises par le secteur de l'éducation. Les conclusions à l'intérieur de chaque thème, soit les relations, la mobilisation de l'élève et de l'apprenant, le milieu d'apprentissage, les soutiens à l'élève et à l'enseignant ainsi que la responsabilité partagée, sont présentées ci-dessous.



2.1 LES RELATIONS

Il a été déterminé que de saines et solides relations entre les élèves et les enseignants étaient un facteur clé dans la capacité des élèves à exceller à l'école. Les élèves croient que de solides relations se développent du fait que les enseignants sont respectueux, qu'ils remarquent les absences, qu'ils s'intéressent vraiment à l'élève et qu'ils s'en soucient. Selon les élèves, une relation solide entre les enseignants et les parents et parents-substituts répond aux critères suivants :

- elle constitue le fondement de l'apprentissage et met l'accent sur le soutien à l'apprentissage;
- elle favorise l'apprentissage;
- elle est essentielle pour établir la confiance;
- elle admet les expériences des élèves;
- elle est unique à l'élève et à la collectivité.

« J'aime aller à l'école, parce que j'ai de bonnes relations avec mes enseignants. Je pense que j'aimerais connaître certains de mes enseignants pour le reste de ma vie. » – Un élève

« Les meilleurs enseignants sont ceux qui s'intéressent à nous en tant que personnes. Ils ne t'ignorent pas lorsque tu as une mauvaise journée; ils essaient de l'améliorer. » – Un élève

Les élèves qui ont répondu au sondage en ligne sur L'élève avant tout appuyaient ces conclusions, puisque la moitié (51 p. 100) des élèves du secondaire a déclaré que les relations amicales qu'ils entretiennent avec leurs enseignants les aident à s'engager dans l'apprentissage.

Bien que de nombreux élèves bénéficient de solides relations avec leurs enseignants, la moitié (55 p. 100) des élèves estimait que des relations plus solides avec leurs enseignants amélioreraient leur éducation. La majorité (71 p. 100) des parents et parents-substituts qui ont participé au sondage en ligne estimait que des relations plus fortes entre les enseignants et les élèves, établies au moyen d'un enseignement individuel, amélioreraient l'éducation des élèves. Des relations mauvaises ou négatives peuvent avoir pour conséquence que les élèves ne font pas confiance à leurs enseignants ou à l'administration, ne se sentant pas en sécurité à l'école, et qu'ils se désintéressent de l'apprentissage.

2.2 MOBILISER L'ÉLÈVE ET L'APPRENANT

Les élèves engagés dans leur éducation voulaient aller à l'école et être pris en charge pour apprendre, en particulier des matières qui les intéressaient ou avec des enseignants qui étaient enthousiastes et avaient des liens personnels avec leurs élèves. Le fait d'avoir des objectifs établis pour l'avenir a aussi contribué à engager les élèves dans leur éducation.

Les enseignants savaient que les élèves étaient engagés lorsque ces derniers leur posaient des questions, étendant la conversation au-delà du tronc commun et lorsqu'ils mettaient en pratique ce qu'ils avaient appris dans leur vie personnelle et dans d'autres classes. Des conversations et des activités volontaires, ainsi que des élèves heureux étaient des signes auxquels les enseignants se fiaient pour évaluer l'engagement des élèves. Une présence régulière, l'exécution des devoirs, les demandes d'aide, au besoin, et l'arrivée en classe à l'heure servaient aussi aux enseignants à évaluer la mobilisation des élèves.

« Lorsque des élèves posent des questions sur la matière du cours, cela démontre qu'ils sont intéressés et qu'ils font des liens entre la matière apprise et le monde dans lequel ils vivent. » – Un enseignant

Les parents et parents-substituts savaient que leurs enfants étaient engagés dans l'école lorsqu'ils étaient impatients d'y aller et de partager avec eux ce qu'ils y avaient appris, et qu'ils souhaitaient faire leurs devoirs ou approfondir leur apprentissage. La capacité de l'école à proposer des défis sur le plan scolaire était essentielle à la mobilisation des élèves.

2.2.1 Ce qui fonctionne

Tout au long des séances de mobilisation L'élève avant tout, les élèves, les enseignants ainsi que les parents et parents-substituts ont mentionné de nombreux aspects de l'éducation qui fonctionnaient bien pour les élèves. Les aspects positifs des méthodes d'enseignement, de la salle de classe et des milieux scolaires, de la programmation et de la participation des parents et parents-substituts à l'apprentissage ont tous fait l'objet de discussions au cours des séances de mobilisation.

Les élèves s'engageaient dans l'apprentissage lorsqu'ils avaient l'occasion de démontrer leur savoir et lorsque leurs efforts étaient renforcés par des succès et de la reconnaissance. La liberté de poser des questions afin d'approfondir et de clarifier la matière enseignée en classe permettait aux élèves de faire un lien avec l'apprentissage. Les élèves étaient motivés à réaliser leur plein potentiel lorsqu'ils pouvaient comprendre et commenter leur évaluation et qu'ils établissaient des objectifs d'apprentissage correspondants.

« J'aime lorsque l'enseignant récapitule ce qu'on a appris et qu'il nous explique comment on appliquera ce qu'on apprend. » – Un élève

Les enseignants faisaient la promotion de l'engagement des élèves en recourant à différents styles d'enseignement en classe, y compris l'apprentissage pratique, interactif et expérientiel, et en adaptant des méthodes d'enseignement aux besoins et aux styles d'apprentissage des élèves. Les occasions d'apprentissage individuel et en groupe favorisaient aussi l'engagement. L'enthousiasme et les connaissances des enseignants incitaient les élèves à apprendre.

« Les jeunes s'intéressent à la matière quand les enseignants s'y intéressent aussi. » – Un enseignant

Les étudiants dans les programmes d'éducation pour adultes étaient souvent motivés. Ils étaient revenus aux études pour réaliser leurs objectifs personnels et, souvent pour donner le bon exemple à leurs enfants. Ces environnements positifs et favorables en salle de classe, y compris des enseignants qui les traitent comme leurs égaux, les incitaient souvent à rester à l'école. Les apprenants adultes étaient aussi motivés par le sentiment d'accomplissement que leur procurait le retour aux études.

Les conseillers pour L'élève avant tout ont aussi rencontré des élèves qui avaient décroché de l'école par le passé et qui suivaient des cours dans des milieux d'apprentissage alternatif. Ces élèves se sentaient engagés dans les milieux d'apprentissage alternatif, parce que les enseignants et les autres membres du personnel les acceptaient, les encourageaient à atteindre les buts qu'ils s'étaient fixés et créaient un environnement en salle de classe favorable à l'apprentissage. La souplesse, en ce qui a trait aux heures de classe et aux devoirs, était importante pour ces élèves qui souvent avaient un emploi et des responsabilités familiales.

La programmation qui fait référence à l'avenir des élèves, en étant pertinente à leur vie et à leurs futurs objectifs ainsi qu'à leur culture, incitait les élèves à s'engager dans leur apprentissage. En effet, 57 p. 100 des élèves d'écoles secondaires qui ont répondu au sondage en ligne sur L'élève avant tout étaient plus aptes à s'engager dans leur apprentissage lorsque la matière enseignée les intéressait. Cela s'est avéré particulièrement exact dans les collectivités nordiques où l'accès à des classes d'arts pratiques et appliqués aidait les élèves à établir un lien entre la matière enseignée en classe et leurs objectifs de carrière. Les programmes qui bénéficiaient du soutien de promoteurs de carrières dans la collectivité établissaient un lien entre l'apprentissage des élèves et ses applications à la vie réelle. Les élèves très engagés avaient aussi accès à un large éventail d'activités parascolaires, ce qui les aidait à se lier à l'école et à créer des relations positives avec leurs pairs.

La programmation qui mettait l'accent sur le perfectionnement de compétences applicables, y compris des compétences axées sur la carrière ainsi que des compétences en recherche d'emploi et en conservation d'emploi, était essentielle pour maintenir l'engagement des apprenants adultes. Qui plus est, bon nombre de programmes d'éducation des adultes fournissaient un soutien supplémentaire aux étudiants, tels que les tuteurs en classe et après les heures de classe. Ce soutien a permis de réduire la frustration des élèves sur le plan académique et d'accroître leur engagement dans la matière enseignée en classe.

Les élèves étaient plus en mesure de participer à l'apprentissage lorsqu'ils bénéficiaient de l'appui d'un environnement accueillant. Les élèves étaient encouragés à s'efforcer de réaliser leur plein potentiel dans les milieux scolaires qui reconnaissaient et soulignaient les succès variés. Les environnements accueillants appuyaient aussi l'appropriation par l'élève en lui offrant des possibilités d'exercer un leadership et de formuler des opinions.

Les élèves prennent souvent l'exemple de leurs parents ou parents-substituts en ce qui concerne l'engagement dans leur apprentissage. Les parents et parents-substituts qui appuyaient leurs enfants et les encourageaient à exceller étaient considérés comme essentiels à l'engagement des élèves. Les parents et parents-substituts appuyaient leurs enfants en les encourageant à aller à l'école et à faire leurs devoirs. L'engagement des parents et parents-substituts était appuyé au moyen d'outils qui expliquaient les attentes des enseignants et des administrateurs et la façon dont les actes des élèves contribuaient à leur réussite.

2.2.2 Que pourrait-on améliorer?

Tel qu'il a été exprimé dans les groupes de discussion en personne, et bien que bon nombre d'écoles aient encouragé la mobilisation par des moyens novateurs, celle-

« Parfois, lorsqu'un élève ne comprend pas quelque chose, l'enseignant dira que c'est simple à comprendre et qu'il devrait le savoir. Mais c'est simple pour eux parce qu'ils le savent déjà; ils ne l'apprennent pas pour la première fois. » – Un élève

ci posait également des défis. Ces défis ont été relevés par les élèves ainsi que par les parents et parents-substituts qui ont répondu au sondage en ligne sur L'élève avant tout. La distraction causée par les autres élèves (70 p. 100 des élèves d'écoles primaires, 47 p. 100 des élèves d'écoles secondaires et 75 p. 100 des parents et parents-substituts), le stress (60 p. 100 des élèves d'écoles primaires et 55 p. 100 des élèves d'écoles secondaires) et la non-disponibilité de méthodes d'enseignement qui tiennent compte des styles d'apprentissage des élèves (47 p. 100 des élèves d'écoles secondaires, 53 p. 100 des parents et parents-substituts) ont été cités comme des défis à relever.

Dans le sondage, les enseignants et les administrateurs, selon leur point de vue unique d'éducateurs, ont indiqué d'autres défis pour les élèves y compris les taux d'absence élevés (92 p. 100), les difficultés à la maison (87 p. 100) et les capacités de lecture et d'écriture inférieures aux attentes propres à chaque niveau scolaire (81 p. 100).

Les obstacles à la mobilisation des élèves provenaient de l'école elle-même, de la collectivité avoisinante et du domicile des élèves. Même si certaines écoles offraient différentes options aux élèves en matière de cours, ce n'était pas le cas dans d'autres écoles. Les milieux d'apprentissage qui ne tenaient pas compte des styles d'apprentissage des élèves, de leur vie ou de leurs objectifs pouvaient réduire la capacité des élèves à participer à leur apprentissage.

Cela comprenait un accès limité à des milieux d'apprentissage alternatifs où tous les styles et les niveaux d'apprentissage étaient inclus et une souplesse restreinte pour les élèves au-delà d'un cours visant à les préparer à une éducation postsecondaire. Ainsi, les élèves qui avaient des intérêts à poursuivre des études avancées et ceux qui, en raison de leurs talents et intérêts, souhaitaient faire la transition vers le milieu de travail ou un métier n'avaient que peu d'options dans certaines écoles. Cela a soulevé des préoccupations particulières dans des écoles des régions nordiques. Les intervenants ont émis des commentaires concernant le manque de fonds nécessaires pour fournir des fournitures pour les métiers, des programmes accélérés pour les élèves, des manuels scolaires ainsi que du matériel scientifique et de l'équipement sportif.

« On met fortement l'accent sur la préparation des élèves en vue de l'université, ce qui fait presque du tort à ceux qui suivront une autre voie, parce qu'ils ne sont pas mobilisés. » – Un enseignant

Bien que de nombreux enseignants aient exprimé le souhait d'offrir des possibilités d'enrichissement aux élèves ayant ces intérêts, le temps passé avec l'élève de façon individuelle n'était pas suffisant pour ce faire, en raison de l'exigence d'enseigner à un large éventail diversifié d'apprenants.

« L'année dernière, on a laissé tomber l'immersion française... C'est quoi le problème? Ça veut dire que personne dans cette école ne peut devenir premier ministre. »

– Un élève

La progression des élèves tout au long des années scolaires élémentaires et secondaires a été un sujet qui a fait l'objet

de discussions parmi tous les groupes d'intervenants. Les élèves, ainsi que les parents et parents-substituts ont remis en question la pratique qui consiste à faire passer l'élève à l'année suivante malgré son rendement inférieur au niveau scolaire. « Promotion automatique » est le terme qu'ils ont employé pour décrire cette pratique. Les enseignants ont relevé les obstacles qu'éprouvent certains élèves tels que ceux qui commencent l'école avec des aptitudes à l'apprentissage moins développées et le manque de ressources complètes (*wraparound*) nécessaires pour soutenir les familles et intervenir tôt. Bien que les enseignants aient parlé de leur obligation de prendre l'apprenant là où il en est rendu et de différencier les styles d'apprentissage afin d'appuyer les progrès continus des élèves, ils ont admis qu'il était de plus en plus difficile de répondre aux divers besoins des apprenants dans leur salle de classe. Les intervenants ont souligné le fait que certains élèves n'obtiennent pas l'aide nécessaire dont ils ont besoin dans leur cadre d'apprentissage au moment où ils en ont besoin. Sans intervention, les élèves ne sont pas en mesure de combler les lacunes dans leur apprentissage et il devient difficile de rester engagé lorsqu'eux-mêmes ne considèrent pas qu'ils réussissent, ni qu'ils sont des apprenants capables de terminer leurs études secondaires. Cela est particulièrement évident lorsque les élèves atteignent le « mur de la 10^e année », comme l'ont décrit les élèves. À la 10^e année commence le système de crédits, et les élèves qui possèdent de faibles notions de calcul et qui ont de la difficulté à lire et à écrire ou qui ont d'autres difficultés d'apprentissage se retrouvent souvent à devoir reprendre des classes pour pouvoir obtenir un crédit de cours qui est requis avant de pouvoir passer au niveau suivant. Sans soutien supplémentaire, ces élèves ne sont pas capables de réaliser leur plein potentiel et se découragent souvent et quittent l'école. En dehors de la classe, les écoles fournissent un certain nombre de ressources et d'outils de soutien, tels que des enseignants en lecture, en écriture et en calcul, des orthopédagogues pour faciliter l'apprentissage, des tuteurs, des aînés ou anciens et des conseillers, dans une tentative visant à fournir de l'aide, de manière à ce que les élèves puissent atteindre les résultats du niveau scolaire et continuent à participer à leur apprentissage.

« Les élèves qui ont des difficultés d'apprentissage accumulent de la frustration et veulent quitter l'école. » – Un élève

Les obstacles à relever dans les écoles étaient aggravés par les difficultés qu'éprouvaient les élèves dans la collectivité et à la maison et étaient liés à celles-ci. Ces difficultés comprennent le peu de possibilités de carrière visibles dans la collectivité, le manque d'engagement à l'éducation de la part des parents et parents-substituts, de mauvaises habitudes de sommeil et alimentaires et des soutiens insuffisants en santé mentale. Ces facteurs réduisaient la motivation des élèves à obtenir un diplôme et leur habileté à être suffisamment en santé pour apprendre au meilleur de leurs capacités.

Les difficultés qu'éprouvent les élèves sur le plan social peuvent aussi limiter leur engagement dans l'apprentissage. Une grossesse chez des adolescentes, les responsabilités familiales, la pauvreté et d'autres

« Nous devons nous occuper de ce qui trouble ces élèves afin qu'ils puissent se concentrer de nouveau sur leur apprentissage. » – Un parent ou parent-substitut

difficultés à la maison empêchaient certains élèves à se concentrer sur leur apprentissage. L'intimidation sur le plan physique et social, le cyberharcèlement, ainsi que les comportements gênants de leurs camarades de classe empêchaient les élèves d'apprendre au meilleur de leur capacité. Certains élèves étaient aux prises avec des difficultés liées à la toxicomanie. Ces problèmes et d'autres pouvaient entraîner de faibles taux de présence et une frustration sur le plan académique, ce qui interrompait l'apprentissage de certains élèves.

Des écoles situées dans certaines collectivités nordiques avaient un taux de roulement élevé parmi les enseignants, ce qui a eu des répercussions négatives sur l'engagement des élèves et leur confiance envers les enseignants.

« Le taux élevé de roulement (parmi les enseignants) empêche les élèves de créer des liens avec les enseignants parce qu'ils s'attendent à ce qu'ils quittent l'école. Avant chaque pause, les élèves avaient l'habitude de me demander si j'allais revenir. Maintenant que je suis ici depuis un bon moment, ils me demandent combien de temps je vais rester. » – Un enseignant

2.3 MILIEU D'APPRENTISSAGE

Dans des milieux d'apprentissage de qualité, les élèves se sentaient en sécurité sur le plan émotif et physique et recevaient le soutien dont ils avaient besoin pour apprendre. De plus, les enseignants disposaient du matériel et de l'équipement dont ils avaient besoin pour enseigner.

2.3.1 Ce qui fonctionne

On s'entendait largement pour dire que les écoles devraient être des endroits où tous les élèves et les membres de la collectivité sont acceptés. Cela est ressorti du sondage en ligne sur L'élève avant tout, car la plupart des élèves d'écoles élémentaires (65 p. 100) et secondaires (49 p. 100) ainsi que des enseignants et administrateurs (88 p. 100) estimaient que les écoles doivent être des milieux accueillants.

« Dans une petite école, tous se connaissent et nos classes sont plus petites (ce qui) permet à l'enseignant d'aider chacun de nous. » – Un élève

Les écoles bienveillantes et accueillantes étaient celles qui, justement, accueillait tous les élèves et célébraient la diversité. Les clubs d'élèves qui encourageaient et appuyaient la diversité des élèves, notamment les alliances dirigées par des élèves lesbiennes, gais, bisexuels, transgenres et en questionnement (LGBTQ), étaient considérés comme faisant la promotion d'une école ou d'un établissement d'enseignement accueillant.

Il était important pour les élèves des Premières Nations et métis d'avoir une école bienveillante et accueillante. Les élèves réagissaient bien aux écoles qui offraient des activités et un soutien culturellement adaptés, tels que les Aînés ou Anciens et les séances de purification. Ils appréciaient aussi la main-d'œuvre représentative à certains établissements d'enseignement et écoles, surtout lorsqu'ils pouvaient créer des liens avec des enseignants qui étaient des membres des Premières Nations ou d'origine métisse, ou qui mettaient en place des pratiques culturellement adaptées.

Les écoles et établissements d'enseignement accueillants comptaient également des membres de la collectivité venant de l'extérieur de l'école. Lorsque les écoles et les établissements d'enseignement servaient de carrefour communautaire, offrant des espaces consacrés à des utilisations communautaires, les élèves et les membres de la collectivité se sentaient acceptés à l'école.

« L'école est accueillante envers les familles. On se sent bien lorsqu'on entre dans cette école. » – Un parent ou parent-substitut

Pour de nombreux élèves, il était important que la technologie appuie l'apprentissage. Dans le sondage en ligne sur L'élève avant tout, 34 p. 100 des élèves d'écoles secondaires ont indiqué que le fait de disposer d'une technologie et d'un équipement modernes favorisait leur participation à l'apprentissage. Les élèves et les enseignants ont démontré les multiples façons dont la technologie appuyait l'apprentissage, y compris les laboratoires mobiles de tablettes et des ressources mathématiques à usages multiples qui engageaient les élèves à plusieurs niveaux.

2.3.2 Que pourrait-on améliorer?

Dans le sondage en ligne sur L'élève avant tout, 32 p. 100 des élèves de l'élémentaire et 15 p. 100 des élèves du secondaire ont indiqué que le fait de ne pas se sentir en sécurité à l'école nuisait à leur capacité à apprendre. De plus, 45 p. 100 des élèves d'écoles élémentaires et 30 p. 100 des élèves d'écoles secondaires ont indiqué qu'ils auraient plus de succès dans les études si l'école leur fournissait un endroit sécuritaire où obtenir un soutien pour lutter contre l'intimidation. Les enseignants et les administrateurs se sont entendus pour dire que les écoles doivent fournir aux élèves des endroits sécuritaires où ils reçoivent du soutien en cas d'intimidation (79 p. 100).

« ...Tu le sais quand tu ne cadres pas dans une école; ça devient difficile d'y aller tous les jours. » – Un élève

Les élèves LGBTQ étaient à risque, pour ce qui est de ne pas se sentir en sécurité, en raison d'intimidation par d'autres élèves, d'un manque de sensibilisation parmi le personnel enseignant aux obstacles auxquels ils sont confrontés et de systèmes scolaires dont la clientèle n'est pas diversifiée. Ces élèves ont suggéré que des endroits sécuritaires dans les écoles, comme des salles de classe dirigées par des enseignants formés à promouvoir l'inclusion, pourrait les aider à se sentir plus en sécurité. Les élèves LGBTQ sont souvent la cible

d'intimité dans les toilettes et les vestiaires de l'école, créant ainsi des endroits non sécuritaires pour eux. Des toilettes et des vestiaires sans distinction de sexe dotés de cabines individuelles permettraient d'accroître la sécurité des élèves.

L'intimidation sociale, que les élèves désignent de « drame », était aussi un problème dans de nombreuses collectivités. Des rumeurs peuvent se répandre rapidement à l'école et en dehors de l'école. La prolifération des médias sociaux a posé d'autres obstacles à l'identification et au règlement des cas d'intimidation pour les enseignants et les administrateurs.

Dans de nombreuses écoles, l'infrastructure était désuète, en mauvais état, en manque (d'espace, d'équipement, etc.) ou sous-utilisée. Cela s'est avéré être une préoccupation particulière dans les collectivités où la croissance de la population estudiantine n'est pas allée de pair avec une augmentation des installations scolaires. Certaines écoles s'étaient réapproprié des salles spécialisées, comme le gymnase, la salle d'art et l'atelier pour en faire des salles de classe. En général, les participants ont souligné les besoins suivants :

« Des élèves qui attendent jusqu'à 18 mois pour voir un professionnel en santé mentale dans cette collectivité, c'est inacceptable. » – Un enseignant

- Un espace consacré à des programmes spécialisés, comme les arts pratiques et appliqués (p. ex., des cours de cuisine commerciale, d'économie domestique, de construction, de soudure, de mécanique, de machinerie, d'électronique, d'esthétique et d'art graphique), la fanfare, l'éducation physique ou la musique;
- Plus de salles de classe pour éliminer le surpeuplement;
- La mise à niveau des vieilles installations;
- Des services de soutien communautaires intégrés (p. ex., des services de santé et dentaires, des services de santé mentale, des services d'aide aux toxicomanes et des services sociaux);
- L'accès accru de la collectivité à des installations scolaires après les heures d'école;
- Une technologie et une connectivité mises à niveau et améliorées.

« La technologie est un excellent outil pour susciter l'intérêt de ma fille à l'école. » – Un parent ou parent-substitut

Il était important que les élèves dans les collectivités nordiques aient accès à une technologie à jour, car c'était souvent la seule façon pour les élèves d'obtenir des programmes de base et des ressources dans leur collectivité d'origine. Certains élèves ont quitté la maison pour poursuivre leurs études dans de plus grands centres. Les besoins en ce type de ressources étaient particulièrement criants dans les écoles situées dans les régions nordiques, car ils avaient souvent de nombreux élèves qui avaient besoin d'un soutien supplémentaire, tels que des programmes d'intervention en littératie et en mathématiques.

Les enfants et les jeunes passent un temps considérable à l'école. Des partenariats à la maison comme à l'école sont nécessaires pour s'assurer que des milieux favorables à l'apprentissage et

des services de soutien pour les élèves sont en place que ces derniers puissent réaliser leur plein potentiel. Certains élèves ont indiqué des besoins particuliers qui requièrent un soutien continu tout au long de leurs études. D'autres élèves requièrent que des modifications soient apportées aux programmes et aux installations, aux technologies d'assistance et aux outils de soutien personnalisés particuliers, tel qu'il est décrit dans leur plan individuel d'apprentissage.

Les élèves, les parents et parents-substituts ainsi que les enseignants ont tous abordé la diversité croissante des besoins en apprentissage dans la salle de classe. Les élèves, bien qu'ils soient respectueux envers leurs camarades de classe, ont parlé du fait que certains d'entre eux accaparaient l'enseignant et prenaient beaucoup de son temps en raison de leurs difficultés scolaires ou de troubles comportementaux. D'autres élèves ont suggéré que l'on pourrait en faire plus pour répondre aux besoins des apprenants plus avancés en renforçant la rigueur sur le plan scolaire et en étant plus souple en matière de programmes d'études secondaires. Les parents et parents-substituts ont discuté de leurs inquiétudes concernant la hausse incessante des demandes imposées aux enseignants et aux aides-enseignants d'être attentifs et de répondre à ces besoins divers. Les parents et parents-substituts ont suggéré que l'on pourrait faire davantage pour offrir des possibilités de perfectionnement professionnel aux membres du personnel afin qu'ils puissent être plus en mesure de répondre aux besoins de leurs enfants. Ils ont aussi abordé l'importance de faciliter des transitions sans heurts entre les membres du personnel de soutien et d'avoir une planification axée sur la collaboration pour faciliter les transitions dès les toutes premières années jusqu'aux années secondaires et au-delà. Les enseignants ont fait bon accueil à la participation d'autres professionnels et ressources communautaires pour élaborer des outils de soutien complets pour les élèves et leur famille.

Dans certaines écoles, les élèves, leurs parents et parents-substituts ainsi que les enseignants estimaient qu'il y avait un manque d'outils de soutien complets ou que ceux-ci devaient être élargis. Les répondants étaient d'avis qu'un milieu favorable à l'apprentissage permettrait d'y intégrer les services suivants :

- des travailleurs spécialisés en toxicomanie et en santé mentale;
- des infirmières en santé communautaire;
- des coordonnateurs d'écoles communautaires qui établissent des liens avec des programmes communautaires et gouvernementaux;
- des soutiens pour l'anglais langue additionnelle (ALA);
- des garderies pour les nourrissons et des centres d'apprentissage de la petite enfance;
- des programmes de nutrition;
- des travailleurs sociaux;
- des orthophonistes et des ergothérapeutes;
- le transport en provenance et à destination de l'école.

« L'école a mis en place un programme afin de s'assurer que les élèves déjeunent et dînent, même s'ils ont oublié leur argent. Les enfants ne vont pas à cette école le ventre vide. »

– Un enseignant

« La garderie est une excellente chose pour mon enfant. Je peux maintenant aller à l'école tous les jours. » – Un élève

Les familles de nouveaux arrivants, y compris les élèves et leurs parents ou parents-substituts ont besoin de services de soutien particuliers pour pouvoir s'adapter au système scolaire en Saskatchewan. Les répondants ont suggéré que les élèves nouvellement arrivés ont besoin d'évaluations afin de s'assurer qu'ils ont accès aux services dont ils ont besoin et qu'ils sont placés dans une classe appropriée. Des programmes de prématernelle pour les élèves nouvellement arrivés seraient aussi utiles. Enfin, du soutien linguistique et de l'aide aux devoirs pourraient aider les élèves à comprendre la matière enseignée en classe.

Les parents et parents-substituts nouvellement arrivés ont aussi besoin de soutien pour comprendre ce à quoi l'on s'attend des parents et parents-substituts au Canada en ce qui concerne l'éducation des enfants. Des mentors auprès des parents et parents-substituts, des communications scolaires traduites et une adaptation aux différences culturelles pourraient soutenir ces nouveaux arrivants à mesure qu'ils s'adaptent à la vie en Saskatchewan.

Afin de s'assurer que les élèves continuent de recevoir une éducation de qualité supérieure, on doit soutenir les enseignants. De nombreux enseignants estimaient que le nombre de rôles qu'ils devaient tenir, et les attentes sans cesse croissantes quant à leurs rôles, nuisaient à leur capacité à enseigner.

Les enseignants ont fait l'expérience de multiples changements aux programmes d'études. Ils ont besoin de suffisamment de temps pour absorber et intégrer les changements aux programmes afin que ces derniers s'harmonisent totalement avec les objectifs des apprenants et les résultats du Ministère, et permettent aux enseignants d'émettre des commentaires sur les changements apportés. Les enseignants ont indiqué qu'ils avaient besoin d'outils pour les aider à enseigner aux élèves ayant des besoins et des niveaux d'apprentissage variés dans une même salle de classe. Ces outils comprenaient des ressources conçues pour de multiples niveaux d'apprentissage et des éducateurs ayant une connaissance spécialisée des programmes. Les enseignants pourraient aussi bénéficier de l'appui d'un programme d'études qui comprend des ressources en ligne pour tous les groupes d'apprentissage et qui permet aux apprenants de se reconnaître dans la matière. Des ressources en ligne pour les enseignants et des outils d'apprentissage en ligne ont aussi été proposés comme outils de soutien utiles. Pour appuyer davantage la diversité et l'acceptation des nouveaux arrivants en salle de classe, on pourrait offrir un perfectionnement professionnel et des ressources aux enseignants afin de répondre à ces besoins.

« En tant qu'enseignant, on doit s'assurer que les élèves réussissent. S'ils n'ont aucun intérêt, on doit trouver quelque chose qui leur permettra de réussir afin qu'ils souhaitent apprendre. » – Un enseignant

« On doit éduquer ceux qui éduquent les autres. » – Un élève

Les collectivités du Nord ont éprouvé des difficultés à offrir un perfectionnement professionnel aux enseignants et à les maintenir en poste. Des possibilités de perfectionnement

professionnel pourraient être accessibles grâce à des partenariats avec de plus grands centres. La qualité des résidences pour enseignants a une incidence sur leur recrutement et leur maintien en poste. Les enseignants dans ces collectivités ont suggéré que l'on construise des résidences pour enseignants de meilleure qualité, plus sécuritaires et plus grandes.

2.4 RESPONSABILITÉ PARTAGÉE

Les élèves, les enseignants ainsi que les parents et parents-substituts s'entendaient pour dire que tous les membres de la collectivité se partageaient la responsabilité de l'éducation. Ils ont discuté des mesures et des responsabilités qu'eux-mêmes et d'autres personnes pourraient prendre pour améliorer l'éducation en Saskatchewan. Selon l'école et la collectivité, il se peut que ces rôles soient déjà bien définis et que les mesures associées soient mises en œuvre.

2.4.1 Ce qui fonctionne

Les élèves reconnaissent qu'ils ont la responsabilité d'améliorer ou d'atteindre les résultats prévus de leur apprentissage. Certains élèves ont travaillé fort, et ce, régulièrement, pour faire leurs devoirs et participer en classe. Ces élèves ont reconnu le rôle qu'ils avaient à jouer pour créer un environnement positif pour leurs camarades de classe.

« On doit se dépasser pour obtenir de bons résultats à l'école. On ne peut pas se fier aux autres pour qu'ils le fassent à notre place. » – Un élève

Les élèves ainsi que les parents et parents-substituts apprécient lorsque les enseignants établissent des liens avec eux et avec les collectivités dans lesquelles ils enseignent, afin de mieux comprendre les élèves.

Les parents et parents-substituts d'élèves ayant des besoins particuliers souhaitaient surtout entretenir une relation de collaboration avec l'école. Dans certaines écoles, les parents et les parents-substituts, les administrateurs, les enseignants et les soutiens communautaires se réunissaient pour discuter des besoins des élèves et de la façon d'y répondre à l'école et à la maison. Lorsque cela s'avérait nécessaire, on amenait des ressources communautaires à l'école afin de soutenir les élèves. Les parents et parents-substituts ont indiqué qu'ils appréciaient cette approche parce qu'ils avaient le sentiment que les besoins de leurs enfants étaient reconnus et qu'il était possible d'harmoniser le milieu de vie avec le milieu scolaire.

« De nos jours, les jeunes à l'école secondaire ont de grands rêves. Nous avions nous aussi de grands rêves, mais nous n'avions aucun moyen [de les réaliser]. Aujourd'hui, nous pouvons les appuyer [les élèves] afin qu'ils réalisent leurs rêves... Il y a de l'espoir pour eux maintenant. » – Un parent ou parent-substitut

Les écoles avaient un rôle important à jouer pour s'assurer que les élèves avaient accès à une éducation de qualité. Les administrateurs ont travaillé à s'assurer que les écoles étaient sécuritaires et qu'elles offraient un environnement bienveillant et accueillant. Les membres du personnel fournissaient aux élèves les soutiens dont ils ont besoin pour apprendre au meilleur de leur capacité et ils communiquaient régulièrement avec les parents et parents-substituts ainsi qu'avec les élèves. Dans bon nombre d'écoles, des dispositions étaient en place pour offrir des activités et des espaces culturellement adaptés. De nombreux élèves d'écoles secondaires (49 p. 100) et de parents et parents-substituts (61 p. 100) qui ont répondu au sondage en ligne sur L'élève avant tout ont indiqué que les milieux scolaires accueillants étaient importants pour améliorer l'éducation.

De la même façon, les enseignants examinaient couramment leurs méthodes d'enseignement afin de s'assurer d'être des facilitateurs de l'apprentissage engageants, enthousiastes et attentionnés. En effet, la majorité des élèves d'écoles secondaires (75 p. 100) et des parents et parents-substituts (71 p. 100) qui ont répondu au sondage en ligne sur L'élève avant tout ont indiqué que des méthodes d'enseignement stimulantes étaient essentielles pour améliorer l'éducation.

2.4.2 Que pourrait-on améliorer?

La coordination parmi les enseignants aiderait à équilibrer les charges de travail des élèves dans l'ensemble des classes, tandis que la communication avec les élèves aiderait les enseignants à comprendre les responsabilités des élèves envers leur famille et dans les autres cours.

En ce qui concerne la responsabilité partagée, les élèves, les parents et parents-substituts ainsi que les enseignants et autres intervenants ont tous indiqué que l'on pourrait en faire plus pour améliorer les résultats d'apprentissage des élèves, même dans les écoles où des succès avaient été obtenus. Par conséquent, les répondants ont établi les responsabilités de tous les groupes d'intervenants.

Les élèves se sont entendus pour dire qu'ils avaient la responsabilité d'aller à l'école tous les jours, prêts à apprendre. Être prêt à apprendre signifiait manger un déjeuner nutritif, dormir suffisamment et faire ses devoirs. Les élèves ont indiqué qu'ils doivent être attentifs et poser des questions en classe. Les élèves avaient aussi un rôle à jouer pour promouvoir, auprès de leurs pairs, un milieu accueillant et favorable à l'apprentissage. Enfin, les élèves estimaient qu'ils devaient être responsables de leurs actes et de leur avenir en établissant des objectifs et en travaillant à les atteindre, et aussi en assumant des rôles de leadership à l'école. En effet, 53 p. 100 des élèves d'écoles secondaires qui ont répondu au sondage en ligne sur L'élève avant tout souhaitaient une participation accrue au fonctionnement de l'école et 43 p. 100 d'entre eux appuyaient l'idée d'offrir aux

« Les élèves doivent avoir un contrôle sur leur propre vie et assumer la responsabilité de faire des changements positifs. » – Un enseignant

élèves des occasions de faire part de leurs commentaires aux enseignants et aux administrateurs. On a reconnu que certains élèves étaient aux prises avec des situations en dehors de l'école qui les empêchaient d'assumer ces responsabilités.

Les parents et parents-substituts ainsi que les enseignants et les élèves se sont entendus pour dire que les parents et parents-substituts devaient s'engager dans l'éducation de leurs enfants et y participer. Par exemple, parmi les parents et parents-substituts et les enseignants et les administrateurs qui ont répondu au sondage en ligne sur L'élève avant tout, 38 p. 100 des parents et parents-substituts ont indiqué qu'ils souhaiteraient avoir plus d'encouragement à participer aux études de leurs enfants et 89 p. 100 des enseignants et des administrateurs estimaient que les parents et parents-substituts devraient aider leurs enfants à faire leurs devoirs et à participer aux événements et activités scolaires.

En particulier, il a été suggéré que les parents et parents-substituts montrent à leurs enfants qu'ils accordent de l'importance à l'éducation. Cela pourrait être démontré en célébrant les réalisations de leurs enfants, en les tenant responsables de leur présence, de leur comportement, de leur responsabilité envers leur apprentissage et de la communication avec leurs enseignants et l'école. Ils pourraient encourager leurs enfants à établir des objectifs et à rester à l'école. Les parents et parents-substituts pourraient aussi appuyer leurs enfants en les encourageant à prendre de bonnes habitudes de sommeil, en leur préparant des déjeuners et des dîners nutritifs et en se faisant les défenseurs de l'éducation de leurs enfants.

« Nous souhaiterions que les parents parlent de l'école à leurs enfants, en termes positifs afin de favoriser une bonne attitude à l'égard de l'éducation. » – Un enseignant

Les parents et parents-substituts peuvent aussi s'engager dans l'école de leurs enfants en faisant du bénévolat et en appuyant les activités commanditées par l'école. Les élèves ont suggéré que les parents et parents-substituts leur permettent d'assumer leurs responsabilités et de donner leur opinion quant à leurs futurs objectifs et leur cheminement scolaire.

Les enseignants ont reconnu qu'ils pourraient recourir à plusieurs méthodes d'enseignement, y compris des méthodes indépendantes du texte, afin de faire participer les élèves ayant différents styles d'apprentissage et divers besoins en apprentissage. Les enseignants et les administrateurs qui ont rempli le sondage en ligne sur L'élève avant tout s'entendaient pour dire qu'ils pourraient améliorer l'éducation en offrant davantage d'occasions d'apprentissage pratique (88 p. 100), en permettant le travail de groupe (74 p. 100) et en célébrant les différentes cultures (73 p. 100)

Les élèves, les enseignants ainsi que les parents et parents-substituts ont aussi suggéré des soutiens pour les élèves que les écoles pourraient préconiser et mettre en œuvre. Ceux-ci comprenaient des partenariats afin d'implanter des services complets nécessaires dans les

écoles, des mesures de soutien aux devoirs en dehors des heures de classe et des méthodes soutenant et encourageant l'assiduité scolaire, y compris des conséquences pour le manque d'assiduité.

Les participants estimaient qu'une communication continue, opportune et réciproque entre les intervenants était importante. On encourageait les communications de l'école concernant les réussites des élèves et leurs obstacles à surmonter. Les écoles pourraient s'assurer que les élèves ainsi que les parents et parents-substituts comprennent les méthodes d'évaluation et les rapports utilisés à l'école. On pourrait encourager les parents et parents-substituts ainsi que les élèves à faire part de leurs commentaires par des moyens de communication bien définis. Les enseignants et les administrateurs qui ont répondu au sondage en ligne sur L'élève avant tout se sont entendus pour dire que des processus clairs devraient être mis en œuvre afin de permettre aux élèves (69 p. 100) et aux parents et aux parents-substituts (65 p. 100) de communiquer avec l'école. Les participants étaient aussi d'avis que les écoles pourraient favoriser davantage l'inclusion et être plus accueillantes en engageant une main-d'œuvre représentative.

On a suggéré que pour améliorer la sécurité de l'école, les administrateurs pourraient tenir les élèves responsables de leurs actes en leur enseignant les attentes en matière de comportement et en leur faisant subir les conséquences d'un comportement perturbateur.

Les participants ont suggéré que le ministère de l'Éducation assume certaines responsabilités. Celles-ci comprenaient l'examen des méthodes d'évaluation et l'expansion des programmes dispensés dans les écoles afin de leur permettre d'acquérir des aptitudes à la vie quotidienne et une formation dans les métiers. De même, on a discuté des moyens d'améliorer la coordination entre le ministère de l'Éducation et les autres ministères qui fournissent des services sociaux afin de s'assurer que les élèves reçoivent les services dont ils ont besoin à l'école et en dehors de l'école de manière homogène.

Les obstacles au transport ont été mentionnés dans les collectivités urbaines et nordiques. On a proposé que le Ministère examine les options visant à fournir aux élèves davantage de services de transport plus complets.

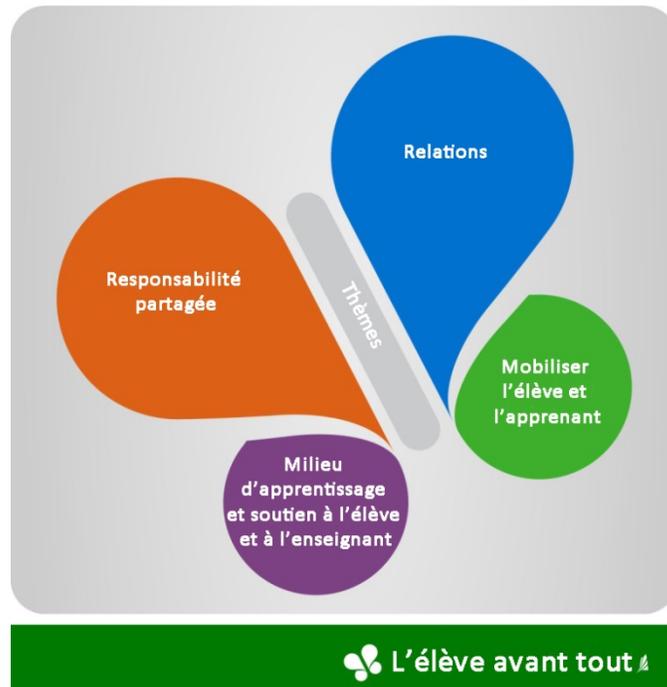
Autres priorités recommandées au Ministère :

- Fournir un leadership afin de s'assurer que tous les intervenants assument leur part de responsabilités afin de mettre l'élève avant tout.
- Faire participer les intervenants à la prestation de services de soutien destinés aux élèves et aux enseignants, et nécessaires pour offrir une éducation de qualité à tous les élèves dans la province.
- Favoriser et promouvoir une réponse interministérielle de collaboration afin d'appuyer la réalisation des objectifs énoncés dans le plan du secteur de l'éducation.
- S'engager à l'implication continue des élèves, des parents et parents-substituts ainsi que des enseignants, ainsi que des partenaires communautaires et du milieu de l'éducation.

2.5 COLLECTIVITÉS DES PREMIÈRES NATIONS

2.5.1 Relations

Les élèves d'écoles des Premières Nations appréciaient la taille de leur collectivité qui leur permettait de développer des liens avec leurs enseignants à l'école et dans la collectivité. Le fait d'avoir des enseignants qui s'ennuyaient d'eux lorsqu'ils n'étaient pas à l'école motivait les élèves à y aller. Le fait de connaître leurs élèves et leur famille aidait les enseignants à comprendre les élèves, leurs forces et les difficultés auxquelles ils sont confrontés. Les enseignants qui faisaient du bénévolat dans la collectivité ont établi des liens avec les familles des élèves et la collectivité dans son ensemble. Malheureusement, ces liens étaient souvent brisés en raison du taux de roulement élevé parmi les enseignants dans les écoles des Premières Nations.



2.5.2 Mobiliser l'élève et l'apprenant

Dans les collectivités des Premières Nations, les liens culturels étaient particulièrement importants pour mobiliser ou engager les élèves, encourager l'assiduité et atteindre des résultats d'apprentissage. Les Aînés ou Anciens de même que les coordonnateurs et agents de liaison d'écoles communautaires ont contribué à améliorer l'engagement des élèves en créant des liens entre l'école et la collectivité. Les Aînés jouent un rôle de modèle et aident les élèves à comprendre leur culture et leurs traditions. Les occasions d'apprendre leur langue maternelle et de participer à des activités culturelles telles que des pow-wow, des cérémonies de la suerie et des camps axés sur la culture, augmentaient aussi l'engagement des élèves. Ces occasions ont permis aussi d'améliorer les relations entre l'école, la famille et la collectivité.

« Les Aînés sont pour nous des modèles. J'aimerais passer plus de temps avec eux à l'école. » – Un élève

Le fait d'avoir des personnes parlant la langue traditionnelle parmi les employés pour enseigner aux élèves dont la langue maternelle n'était pas l'anglais et les appuyer était aussi important. Le fait de leur donner des directives dans la langue traditionnelle locale aidait les élèves à se lier à leur culture et renforçait leur sentiment d'identité de soi. En effet, certaines écoles ayant une population importante

« Il est important pour nous d'apprendre des Aînés les traditions comme le piégeage afin que nous puissions les transmettre à nos enfants. » – Un élève

de personnes parlant la langue traditionnelle avaient adopté une approche axée sur l'anglais comme langue seconde afin d'aider les élèves à faire des liens avec l'apprentissage. Un effectif de travail représentatif de la collectivité locale aidait aussi les élèves à se sentir à l'aise à l'école et leur servait de modèles.

« Ma tante est la première membre de la bande qui détient un doctorat. Cela démontre jusqu'où une personne des Premières Nations peut aller en poursuivant ses études. Elle a voyagé partout dans le monde et elle est pour moi un véritable modèle. » – Un élève

Des méthodes d'enseignement novatrices ont été utilisées pour susciter l'intérêt des élèves au contenu de la matière enseignée en salle de classe dans certaines écoles. Ces méthodes intégraient des occasions d'apprentissage visuel et kinesthésique liées à un apprentissage pratique, et utilisaient des images afin de faciliter la compréhension (p. ex., le Modèle inductif des mots illustrés).

« Les élèves ne se sentent pas toujours à l'aise de parler en anglais, surtout lorsqu'ils sont frustrés. Le tuteur les aide en les laissant s'exprimer dans leur première langue. » – Un enseignant

Dans les collectivités des Premières Nations, les élèves, les parents et parents-substituts et les enseignants ont discuté de la nécessité d'offrir des services de soutien élargis en classe afin de tenir compte des nombreux besoins variés en apprentissage dans la salle de classe. Les enseignants avaient besoin de ressources et de soutien afin d'intégrer le contenu et les points de vue des Premières Nations dans le programme d'études. Les obstacles à relever dans les écoles étaient souvent aggravés par les difficultés qu'éprouvaient les élèves dans la collectivité et à la maison et étaient liés à celles-ci. Les difficultés scolaires et les problèmes sociaux étaient souvent des raisons données du décrochage des élèves. Bon nombre de parents et parents-substituts gardent l'espoir que leurs enfants obtiendront un diplôme et qu'ils réaliseront leurs objectifs de vie.

2.5.3 Milieu d'apprentissage

Les participants ont décrit le rôle actuel de l'école et son potentiel de devenir le carrefour de la collectivité. Certaines familles étaient des partenaires de l'école tandis que d'autres ne se sentaient pas à l'aise de se lier aux enseignants ou de participer à des activités scolaires. Tous les intervenants ont indiqué qu'il était important que l'école soit ouverte à tous les membres de la collectivité pour pouvoir créer des partenariats positifs à l'école, à la maison et dans la collectivité. De l'avis des participants, le fait d'encourager une interaction avec la collectivité et de pouvoir donner son opinion aidait les élèves à se sentir les bienvenus et à faire participer les parents et parents-substitués à l'éducation de leurs enfants. L'un des moyens suggérés d'encourager une interaction avec la collectivité consistait à accueillir des apprenants adultes à l'école au moyen de cours d'éducation des adultes. Pour les élèves, les apprenants adultes leur servaient aussi de modèle en matière d'éducation permanente. On a aussi suggéré d'organiser des soirées d'accueil pour les parents et parents-substitués comme moyen de les faire participer à l'éducation de leurs enfants. Le fait d'inclure les membres de la collectivité dans des positions de leadership à l'école, par exemple, en tant qu'Aînés, éducateurs, membres du conseil école-communauté et entraîneurs, aidait les élèves à se sentir plus confortables, intégrait la culture de la collectivité et servait d'exemples de réussite pour les élèves.

« C'est un privilège d'avoir un directeur qui est originaire de notre collectivité. » – Un parent ou parent-substitué

Afin d'encourager les élèves à promouvoir un milieu d'apprentissage positif, plusieurs écoles intégraient leurs valeurs dans les attentes qu'elles ont de leurs élèves, p. ex., les trois A, soit « Attitude », « Acquisition de connaissances » et « Assiduité ». Afin de pouvoir participer à des activités spéciales, comme des excursions scolaires et des activités parascolaires, les élèves devaient honorer ces valeurs et les mettre en pratique.

« Dans cette école, nous sommes fidèles à notre culture. » – Un élève

Dans certaines collectivités des Premières Nations visitées, l'école servait de lieu central pour fournir aux élèves les services et les soutiens nécessaires au moyen, par exemple, des services médicaux, dentaires, sociaux et de counseling situés au même endroit. On a suggéré l'ajout de services de soutien à l'apprentissage de la petite enfance, particulièrement dans les programmes de lecture, d'écriture et de langues afin de s'assurer que les enfants entraient à l'école possédant les aptitudes liées à la maturité scolaire.

Le milieu d'apprentissage, y compris l'établissement scolaire en tant que tel, avait aussi une incidence sur l'engagement des élèves. Certaines écoles dans les collectivités des Premières Nations manquaient de ressources et d'infrastructures de base, comme du papier, des manuels scolaires, des gymnases ainsi que d'espaces

« Nous avons besoin d'une salle pour chaque classe et chaque niveau. » – Un élève

et de matériel pour les arts pratiques et appliqués. Certaines écoles n'avaient pas de bâtiments permanents ou d'eau chaude. Cela limitait les options scolaires et parascolaires offertes et diminuait le sentiment de fierté des élèves envers leur école. Par conséquent, les élèves étaient moins susceptibles d'avoir hâte d'aller à l'école.

Dans certaines écoles, on avait l'impression que les élèves recevaient une moins bonne éducation que dans les écoles de la province, ce qui pourrait avoir été lié au manque de ressources et d'infrastructures. Les parents et parents-substituts et les élèves avaient l'impression que ces écoles étaient en retard dans le programme d'études et que la méthode de la « promotion automatique » était courante. Cela avait pour effet de diminuer la motivation des élèves à aller à l'école et celle des parents et parents-substituts d'envoyer leurs enfants à l'école.

« Nous avons déjà passé des périodes de cinq ou six ans sans qu'aucun élève de l'école secondaire [nom de la collectivité] n'obtienne son diplôme d'études secondaires. » – Un parent ou parent-substitut

« On recourt à la méthode de la "promotion automatique" tout au long des études. En raison de leur âge, on les fait passer à l'année suivante. Ensuite, ils apprennent à ne pas se préoccuper de leurs études et veulent décrocher plutôt que d'admettre qu'ils ne peuvent pas lire en septième année. » – Un parent ou parent-substitut

Les parents et parents-substituts ainsi que les enseignants dans les collectivités des Premières Nations estimaient que des enseignants d'expérience, des auxiliaires d'enseignement supplémentaires et des enseignants suppléants qualifiés étaient requis. Les enseignants ont aussi indiqué le besoin d'avoir des services de soutien à l'école, comme des conseillers en orientation et des travailleurs sociaux ainsi que des services de soutien de deuxième ou de troisième niveau, ce qui pourrait améliorer l'éducation en général. Dans certaines écoles, des services de soutien étaient disponibles, mais insuffisants, et dans d'autres, bon nombre de ces services de soutien n'étaient pas disponibles. Les services de soutien de deuxième et de troisième niveau proposés comprenaient la collaboration entre les écoles pour partager des ressources connexes aux programmes d'études, des programmes, un soutien en technologie de l'information et des possibilités de perfectionnement professionnel.

« Nous avons désespérément besoin d'un conseiller en orientation pour s'occuper des problèmes [sociaux]. » – Un enseignant

2.5.4 Responsabilité partagée

Le concept du partage de la responsabilité de l'éducation parmi tous les membres de la collectivité était ancré dans bon nombre des collectivités des Premières Nations visitées. Celles-ci considéraient le développement des jeunes comme un processus holistique auquel toute la collectivité participe. Une éducation coordonnée, des soins de santé, un logement et un soutien familial étaient tous considérés comme essentiels non seulement au développement sain de l'élève, mais également de la famille.

Les élèves, les parents et parents-substituts ainsi que les enseignants ont suggéré que les chefs et les familles de la collectivité communiquent constamment le message selon lequel l'éducation est importante. Ils ont proposé une collaboration accrue entre les conseillers de la bande qui ont des portefeuilles liés à l'éducation et au service communautaire en vue de régler les problèmes, au niveau de la collectivité, qui empêchent les élèves d'apprendre au meilleur de leur capacité. Les services sociaux que fournit la bande travailleraient donc en collaboration pour appuyer l'éducation.

Les parents et parents-substituts étaient considérés comme jouant un rôle essentiel dans l'éducation de leurs enfants. On a reconnu que les élèves bénéficient du soutien de leur famille. Il est important de fournir à ces collectivités des ressources adéquates afin de s'attaquer aux problèmes sociaux comme la pauvreté, les logements surpeuplés et insalubres, le manque d'accès à des aliments nutritifs et les possibilités d'emploi limitées. Les enseignants ont indiqué qu'ils accueilleraient favorablement la participation des parents et parents-substituts à la direction d'activités parascolaires en vue d'augmenter les options saines disponibles pour les élèves.

« Nous devons nous impliquer dans l'éducation, parce que nous sommes les seuls qui peuvent sauver nos enfants. » – Un parent ou parent-substitut

Pour le Ministère et le gouvernement fédéral, il y avait une possibilité de collaborer et d'éliminer des obstacles. L'obstacle le plus important mentionné était la disparité des fonds alloués à l'éducation entre les écoles provinciales et fédérales. Les intervenants voulaient que l'on aborde cette disparité afin d'accroître les possibilités, pour leurs enfants et leurs jeunes, de réaliser leurs objectifs scolaires et de profiter pleinement des avantages que l'on accorde aux citoyens de cette province.

« Pourquoi les enfants de la ville valent-ils plus que les enfants des réserves? C'est une question que je poserais au ministre du gouvernement fédéral. » – Un enseignant

Parmi les autres suggestions d'intervenants figuraient l'élaboration d'un programme de dynamique de la vie (aptitudes à la vie quotidienne), le soutien de programmes d'études d'été et des possibilités d'études postsecondaires

« Toutes les écoles devraient recevoir le même financement. On va tous à l'école, non? » – Un élève

pour les adultes de la collectivité. On a aussi suggéré d'ajouter aux dossiers des élèves des renseignements sur les forces ou les difficultés qui pourraient avoir une incidence sur leur rendement scolaire. Le fait de disposer de plus de renseignements sur les élèves à mesure qu'ils font la transition entre les écoles des Premières Nations et les écoles provinciales aiderait les enseignants à soutenir les élèves.

« On enseigne à nos enfants des programmes modifiés alors qu'ils sont tellement plus capables que cela. À mon avis, si on disposait d'un financement et de bons enseignants qui enseignent la vraie programmation et les bons programmes d'études, au niveau approprié, on atteindrait les résultats visés, c'est-à-dire que les enfants participeraient davantage à l'école et y resteraient. Une fois que l'on perd leur attention, c'est fini. C'est très difficile de l'obtenir de nouveau. » – Un parent ou parent-substitut

PARTIE 3 : PROFILS DE L'ÉLÈVE AVANT TOUT

Les profils de L'élève avant tout ont pour but d'agir comme un tremplin pour lancer des dialogues qui favoriseront des changements positifs et en feront la promotion en vue de réaliser l'objectif de s'assurer que l'élève passe avant tout, et ce, dans toutes les décisions que prend le secteur de l'éducation. Nous espérons qu'ils aideront à encourager les discussions interministérielles et les engagements continus envers les mesures prises au bénéfice de tous les élèves de la Saskatchewan.

Les profils suivants sont inclus dans cette partie :

- Je veux devenir ingénieur électricien
- Présent aujourd'hui, absent demain
- Pour y arriver : transitions réussies des élèves
- Parcours : planifier son avenir
- Célébrer la diversité des élèves
- Enseignants : placer l'élève avant tout dans la salle de classe d'aujourd'hui
- L'éducation – qui en assume la responsabilité?
- Sous les projecteurs

Je veux devenir ingénieur électricien



Sandy Bay, en Saskatchewan, est une collectivité nordique située sur les rives de la rivière Churchill où « la route s’achève », soit à plus de 450 km au nord-est de Prince Albert. La collectivité est formée du Northern Village et de la réserve Wapaskokimaw qui fait partie de la Nation crie Peter Ballantyne. Le style de vie traditionnel du peuple cri a été modifié peu à peu à mesure que la région devenait le site de production d’énergie hydroélectrique sur la rivière Churchill dans les années 1920. De nos jours, des routes permanentes relient Sandy Bay aux villes de Creighton, Flin Flon et Prince Albert. L’école communautaire Hector Thiboutot compte plus de 500 élèves de la maternelle à la 12^e année. La majorité des élèves est d’ascendance crie et métisse¹.

¹ Source : Ministère de l’Éducation (2014). Système de données scolaires. Regina, Saskatchewan.



Processus de mobilisation L'élève avant tout

Pendant les séances de mobilisation à Sandy Bay avec les élèves, les parents et parents-substituts, les apprenants adultes et les enseignants, les conseillers pour L'élève avant tout ont rencontré Leonard² qui veut obtenir son diplôme pour devenir ingénieur électricien. Pourquoi cette carrière? Ce pourrait-il que cela ait quelque chose à voir avec le programme incitatif de SaskPower qui embauche quatre diplômés du secondaire chaque année dans le cadre d'un programme de quatorze mois préalable à l'emploi? Peu importe la raison, de quelle façon pouvons-nous appuyer Leonard pour que ses rêves deviennent réalité?

Qu'est-ce qui fonctionne bien?

Les élèves trouvent qu'ils sont plus engagés lorsque les enseignants leur fournissent une aide supplémentaire à l'extérieur de la salle de classe et un soutien individuel en classe. Ils trouvent que lorsque les enseignants sont accessibles et accommodants et qu'ils ont un bon sens de l'humour, les liens créés sont plus forts. Les élèves affirment aussi qu'ils comprennent mieux les occasions d'apprentissage lorsqu'ils peuvent les lier à leurs expériences de la vie et qu'elles sont plus « pratiques ».

*« J'aime que les choses qu'on nous enseigne se rapportent à la vraie vie, comme le soudage et les ateliers. »
– Un élève*

Quels sont les obstacles qui empêchent les élèves de réaliser leur plein potentiel?

Les parents et parents-substituts s'inquiètent du fait que les élèves n'apprennent pas suffisamment au sujet de leur identité culturelle et que les Aînés n'ont pas assez d'occasions d'appuyer l'apprentissage et le développement holistique des enfants et des jeunes. Ils ont constaté une réduction des activités d'apprentissage qui enseignent aux élèves leur culture et leur histoire (p. ex. des camps axés sur la culture. L'un des parents ou parents-substituts suggère que les élèves ne s'approprient pas leur culture.

« Une partie de votre éducation consiste à savoir qui vous êtes et à en être fier. » – Un parent ou parent-substitut

Les élèves affirment qu'il est difficile de fréquenter l'école. Le manque de services de transport en autobus dans le village est un obstacle important à la présence des élèves à l'école, en particulier pendant les mois d'hiver. Un élève a mentionné la pratique selon laquelle on perd un crédit lorsqu'on s'absente trop souvent. Il estime que cela est injuste pour les élèves qui ont des enfants et des

responsabilités familiales qui, souvent, les empêchent d'aller régulièrement à l'école.

Les parents et parents-substituts soulignent le fait que les élèves à Sandy Bay souhaitent aller à l'école élémentaire et à l'école intermédiaire, mais que cet intérêt chute drastiquement à l'école secondaire. Ils estiment qu'au moment de fréquenter l'école secondaire, la plupart des jeunes décrochent. Ils suggèrent que le manque de participation à l'école de la part de la collectivité, ainsi que les problèmes familiaux et les grossesses précoces ont des conséquences négatives sur l'engagement des élèves.

De plus, les enseignants mentionnent une « situation de double contrainte » où l'école permet aux élèves de s'absenter jusqu'à 50 reprises. Bien que les élèves reviennent habituellement à l'école, ils ont souvent pris trop de retard pour comprendre la matière et ils en éprouvent une grande frustration. Cela agit comme un obstacle à une présence continue et à l'obtention d'un diplôme. Les enseignants soulèvent aussi des préoccupations concernant le fait que certains élèves commencent l'école sans posséder les aptitudes liées à la maturité scolaire.

« Un enseignant a parlé de l'importance d'enseigner le plus possible de matière lorsque c'est pour les élèves une bonne journée pour apprendre. » – Un enseignant

Qu'est-ce qui doit changer?

À l'heure actuelle, à l'école communautaire Hector Thiboutot seulement entre 10 et 15 p. 100 des

²Le nom a été changé.

³Source : Ministère de l'Éducation (2014). Système de données scolaires. Regina, Saskatchewan

élèves obtiennent leur diplôme dans les trois années après avoir atteint la 10^e année. Plus de 30 p. 100 des élèves prennent entre quatre et six ans avant d'obtenir leur diplôme d'études secondaires, et seulement un peu plus de 21 p. 100 des élèves prennent sept ans (ils ont alors atteint l'âge de 21 ans)³. Parmi les autres sujets préoccupants à Sandy Bay, notons les toxicomanies (drogues et alcool), un

nombre considérable de suicides et un taux de chômage élevé chez les jeunes et les adultes.

Malgré les difficultés, les élèves, les parents et parents-substituts et les enseignants de l'école communautaire Hector Thiboutot reconnaissent l'importance d'établir de solides relations.

Les enseignants apprécient le fait de se sentir bien accueillis dans la collectivité et ont confié que l'aspect le plus gratifiant dans le fait d'enseigner à Sandy Bay réside dans les relations qu'ils ont avec les élèves. Les élèves et parents-substituts ont dit beaucoup de bonnes choses au sujet de l'engagement des enseignants envers la collectivité.



Pour discussion : Agir sur le terrain

- Quelles sont les causes fondamentales des obstacles à Sandy Bay? Que pouvons-nous faire dans notre sphère d'influence pour éliminer ces obstacles? Comment pouvons-nous prendre appui sur les réussites qui se produisent?
- Qu'est-ce que vous et votre équipe, votre organisation, votre organisme ou votre ministère pouvez faire pour aider Leonard et tous les élèves de cette collectivité à réaliser leur plein potentiel? Comment pouvons-nous travailler ensemble à atteindre ces objectifs?
- Quel est l'état privilégié pour les élèves à l'école communautaire Hector Thiboutot et la collectivité de Sandy Bay?
- Selon les renseignements recueillis, quelles sont les mesures principales qui s'imposent pour aider Leonard à atteindre ses buts? Quelles sont les mesures à prendre à court et à long terme pour cette collectivité?

Pratiques prometteuses

- La création du Cameco Centre of Excellence in Science and Mathematics (centre d'excellence Cameco en sciences et mathématiques) au Bedford Road Collegiate, à Saskatoon, rendue possible grâce à un don de 585 000 \$ de Cameco à la Saskatoon Public Schools Foundation (fondation des écoles publiques de Saskatoon). <http://www.spsd.sk.ca/school/bedfordroad/Pages/newsitem.aspx?ItemID=1>
- L'engagement des Aînés et de la collectivité, ainsi que les relations de travail étroites avec ces derniers, à Beauval, à Île-à-la-Crosse et à Pinehouse Lake, afin d'appuyer une approche holistique au bien-être des élèves et à leur apprentissage, y compris leur participation dans des camps culturels.
- L'engagement démontré envers des partenariats avec l'industrie à l'école Estevan Comprehensive, à l'école communautaire de Creighton, au Campus Regina Public, au Mount Royal Collegiate (à Saskatoon), et aux centres de formation sur les métiers (Trades and Skills Centres) de Saskatoon et de Regina, afin d'appuyer les élèves dans l'exploration de cheminements de carrière, y compris leur participation à des programmes tels que Skills/Compétences Canada-Saskatchewan.
<http://www.skillscanadasask.com/>



Présent aujourd'hui, absent demain



Au printemps 2014, le ministère de l'Éducation a entrepris un projet pilote avec plusieurs divisions scolaires afin de recueillir, auprès des divisions participantes, des renseignements concernant l'assiduité des élèves. Ces données sont résumées tous les mois par élève et, à ce jour, on a recueilli des renseignements initiaux sur l'assiduité d'environ un quart des élèves de ces divisions scolaires. Bien qu'elles ne soient pas représentatives d'un portrait provincial complet, ces données indiquent des tendances d'assiduité initiales par niveau, par sexe et par sous-population, telles que les élèves qui s'auto-identifient comme élèves des Premières Nations et métis.

Selon des renseignements préliminaires sur l'assiduité qui ont été recueillis auprès d'un petit nombre de divisions scolaires participantes, de septembre 2013 à février 2014, les élèves ont fréquenté l'école un peu moins de 90 p. 100 des jours de classe. Pendant cette même période, environ 15 p. 100 des élèves ont fréquenté l'école moins de 80 p. 100 des jours de classe.

L'assiduité est à la baisse à mesure que les élèves entreprennent des études à des niveaux supérieurs, la baisse la plus importante étant en 12^e année. Par suite de cette baisse, les élèves de 12^e année sont un peu moins assidus que les élèves de 10^e et 11^e années.

Toutes les années, en particulier de la 10^e à la 12^e année, les élèves qui s'auto-identifient comme des élèves des Premières Nations et métis sont moins assidus à l'école que les autres élèves.



Processus de mobilisation L'élève avant tout

Dans l'ensemble de la Saskatchewan, les conseillers pour L'élève avant tout ont rencontré des élèves, des parents et parents-substituts et des enseignants qui ont tous parlé de la nécessité d'améliorer l'assiduité des élèves et de l'importance d'avoir la responsabilité partagée de cette assiduité.

« Mon frère a quitté l'école parce qu'il a commencé à consommer de la drogue. Il était en douzième année et n'avait besoin que de huit autres crédits pour obtenir son diplôme. »
– Un élève

Qu'est-ce qui fonctionne bien?

Les élèves ont indiqué qu'ils sont motivés à rester à l'école lorsqu'ils réussissent sur le plan académique. En général, ceux qui vont à l'école régulièrement réussissent mieux. Les élèves ont aussi indiqué qu'ils sont plus susceptibles d'être assidus à l'école lorsqu'ils ont de solides relations avec les enseignants qui les connaissent en tant que personnes et qui remarquent

lorsqu'ils sont absents. Les élèves apprécient les soutiens qui existent pour les aider à surmonter les difficultés auxquelles ils font face dans leur vie, à l'école et en dehors de l'école. L'expertise et les soins offerts par les soutiens à l'école, tels que les Aînés, les tuteurs, les conseillers en orientation et d'autres personnes, font une différence pour les élèves. Les options liées aux programmes d'études offerts et les options parascolaires qui correspondent à leurs buts et à leurs intérêts motivent les élèves à être assidus à l'école. Les organismes communautaires qui les aident à cerner leurs besoins personnels et familiaux leur permettent aussi d'atteindre leurs buts. Enfin, les élèves restent à l'école lorsque celle-ci est sécuritaire et qu'elle offre un milieu bienveillant et accueillant, et qu'ils ont de bonnes relations avec leurs pairs.

« L'absentéisme n'est pas le problème. Il est plutôt un symptôme d'autres problèmes à l'extérieur de l'école, d'événements qui se passent dans la vie de l'élève. L'absentéisme est une invitation à établir une relation. » – Un directeur

« Nous devons nous occuper de ce qui trouble ces élèves afin qu'ils puissent se concentrer de nouveau sur leur apprentissage. » – Un parent ou parent-substitut

Quels sont les obstacles qui empêchent les élèves de réaliser leur plein potentiel?

Les élèves quittent l'école ou s'en absentent pour de nombreuses raisons. Dans certains cas, les élèves ont indiqué qu'ils s'absentent de l'école parce qu'ils ont de la difficulté à comprendre la matière enseignée en classe. Les absences fréquentes amplifient alors cette difficulté d'apprentissage, ce qui réduit la capacité des élèves à réussir sur le plan académique et à obtenir des crédits. Parmi les autres difficultés mentionnées par les élèves, notons le manque de matières enseignées en classe qui sont pertinentes ou se rapportent à leurs objectifs de vie, les distractions de l'apprentissage et l'intimidation (physique, affective et le cyberharcèlement).

Des facteurs externes, comme la pauvreté, l'itinérance, la parentalité précoce et la toxicomanie, ainsi que le nombre considérable d'heures consacrées à un emploi à temps partiel, ont aussi une incidence sur l'assiduité des élèves.

Qu'est-ce qui doit changer?

Les élèves, les parents et parents-substituts ainsi que les enseignants ont parlé de la nécessité de travailler ensemble à améliorer l'engagement des élèves, leur assiduité et leur rétention. En assumant la responsabilité de leur assiduité et en contribuant à un milieu scolaire sécuritaire, les élèves peuvent augmenter les taux de présence. Des parents et parents-substituts qui encouragent leurs enfants à aller à l'école et à terminer leurs études secondaires, ainsi qu'à participer à l'école seraient la clé de meilleurs taux de présence. Les occasions d'apprentissage pratique et expérientiel en classe ainsi que les activités parascolaires contribueraient aussi à renforcer l'engagement des élèves. Les collectivités et les services de soutien peuvent réduire les obstacles à l'assiduité en répondant aux besoins en logement et en transport. De tels services de soutien, de même que des possibilités d'emploi accrues peuvent réduire le nombre de transferts d'école et de transitions que subissent les élèves.



« Les activités parascolaires me motivent à aller à l'école. Mon entraîneur de basketball m'aide beaucoup; il dit que c'est important de rester à l'école. » – Un élève

Pour discussion : Agir sur le terrain

- Quelles sont les causes fondamentales qui incitent les élèves à quitter l'école? Que pouvons-nous faire dans nos sphères d'influence pour augmenter les taux d'assiduité des élèves? Comment pouvons-nous prendre appui sur les réussites actuelles?
- Quelles sont les mesures particulières à court et à long terme qui doivent être prises pour aider les élèves à aller à l'école? Quelle mesure vous, votre équipe, votre organisation, votre collectivité, votre organisme ou votre ministère prendrez-vous? Comment pouvons-nous travailler ensemble à atteindre ces objectifs?
- Imaginez un système d'éducation où tous les élèves sont assidus à l'école et impatientes d'y aller chaque jour. À quoi ressemble ce système d'éducation? À quoi ressemble la vie des élèves de ce système d'éducation? De quelle façon pouvons-nous nous rapprocher du système idéal?
- De quelle façon votre collectivité, organisation, école, organisme ou équipe aide-t-il les élèves à être assidus à l'école? Quelles pratiques exemplaires souhaiteriez-vous partager avec les autres? Comment pouvez-vous apprendre des autres et partager votre expertise avec eux?

Pratiques prometteuses

- Le Shirley Schneider Support Centre (centre de soutien Shirley Schneider) à Balfour Collegiate à Regina offre des services complets aux parents adolescents, y compris l'accès à une garderie située à l'école.
- La collectivité de Pinehouse Lake, au moyen d'un partenariat avec l'école Minahik Waskahigan travaille à augmenter les taux d'assiduité des élèves en valorisant, lors d'une cérémonie de remise de prix, ceux qui vont à l'école de façon constante.
- Le personnel scolaire à Sandy Bay rend visite à domicile aux élèves absents pour les encourager à aller à l'école et pour offrir, au besoin, des services de transport pour se rendre à l'école.



Pour y arriver : transitions réussies des élèves



Les élèves, les parents et parents-substituts ainsi que les enseignants parlent souvent de l'importance d'assurer des transitions sans heurts et des répercussions que les points de transition ont sur les élèves tout au long de leur scolarité et après l'école secondaire.

Les élèves à besoins particuliers, les nouveaux arrivants au Canada, de même que les élèves des Premières Nations et métis doivent souvent faire face à de nombreuses transitions difficiles, comme devoir quitter la maison pour terminer leurs études dans une école qui offre plus d'options en matière de cours.

Les élèves dans les collectivités nordiques reconnaissent les lacunes dans le système d'éducation conçu pour répondre à leurs besoins. Pour Alyx, une élève de 11^e année de l'école communautaire Churchill à La Ronge, un manque de cours offerts au niveau supérieur l'a obligée à prendre la décision difficile de quitter sa collectivité d'origine du Fond du Lac pour terminer ses études secondaires dans une école qui offre les cours dont elle a besoin pour réaliser ses objectifs de carrière.

Bien que des options d'apprentissage en ligne soient offertes aux élèves pour accéder à des cours de niveau supérieur dans leur collectivité, Alyx explique qu'elle a besoin de l'apprentissage pratique et du soutien d'un enseignant qu'offre une salle de classe.

Heureusement, Alyx a des membres de la famille à La Ronge chez qui elle peut habiter et obtenir du soutien, mais elle fait quand même face à des difficultés au quotidien. L'anglais est sa deuxième langue et parfois, soit elle ne comprend pas, soit on ne la comprend pas. De plus, elle ne peut revenir à la maison que pendant les vacances scolaires parce qu'un billet d'avion pour se rendre dans sa collectivité, située en région éloignée, coûte cher. Si on pouvait éliminer ces obstacles, on pourrait assurer une transition réussie.

Un certain nombre d'élèves à l'école Churchill, à La Ronge, provenant de diverses collectivités nordiques ont quitté la maison alors qu'ils étaient encore jeunes pour terminer leurs études secondaires. Bon nombre de ces élèves aspirent à une carrière qui répond aux besoins en matière d'emploi dans leur collectivité d'origine, comme une carrière d'enseignant et d'infirmier.



« Je veux réussir dans la vie. L'école est une étape que je dois franchir pour réussir. »
– Un élève

Qu'est-ce qui fonctionne bien?

Les transitions réussissent mieux lorsque les élèves savent à quoi s'attendre et lorsque les soutiens et services nécessaires sont en place. Bon nombre d'enfants ayant des besoins particuliers requièrent des soutiens et services spécialisés avant de faire leur entrée dans le système scolaire. Les parents et parents-substituts ainsi que les enseignants s'entendent pour dire que les transitions se font plus en douceur lorsque toutes les parties travaillent ensemble.

La transition vers l'école secondaire est plus réussie lorsqu'il y a un lien entre l'école élémentaire et l'école secondaire et que les élèves ont la possibilité de se familiariser avec le milieu de l'école secondaire.

Certains programmes s'avèrent aussi utiles pour soutenir les nouveaux arrivants, leurs familles et les enseignants dans la transition à l'école et dans la communauté; notamment les programmes où les organismes destinés aux nouveaux arrivants et les divisions scolaires travaillent ensemble.

Les élèves des Premières Nations et métis affirment qu'il est important d'avoir des Aînés à l'école à qui ils peuvent parler et de qui ils peuvent en apprendre davantage sur leur(s) culture(s) et leur(s) langue(s).

Les programmes de lecture d'été sont considérés comme étant utiles pour aider les élèves à maintenir ou améliorer le niveau de lecture, pendant la période estivale.

Les programmes de mathématiques à l'école ainsi que le soutien supplémentaire que les enseignants fournissent aux élèves sont aussi considérés comme utiles.

« Ici, beaucoup de personnes décrochent de l'école après la dixième année. Elles trouvent que c'est trop difficile. » – Un élève

Quels sont les obstacles qui empêchent les élèves de réaliser leur plein potentiel?

Les enfants ayant des besoins particuliers font face à des difficultés et à des obstacles à mesure qu'ils font la transition des services à la petite enfance au système scolaire, car certains services sont différents,

réduits ou inexistants comparativement à ceux qu'ils sont reçus avant de commencer l'école.

Les nouveaux arrivants et leur famille font face à des difficultés, par exemple la participation des parents et parents-substituts à l'éducation de leurs enfants, ou l'accès de l'élève à des services de soutien spécialisés, ou les communications dans une langue étrangère et l'accès limité à des programmes préscolaires pour les enfants réfugiés de trois à quatre ans. Compte tenu du nombre croissant de nouveaux arrivants dans la province, les enseignants ont besoin d'outils et de ressources pour les aider à comprendre et à soutenir ces élèves.

De nombreux intervenants qui s'inquiètent des élèves qui ne répondent pas aux attentes de leur niveau scolaire font référence à la méthode de la « promotion automatique ». Cette difficulté est évidente lorsque les élèves atteignent le « mur de la 10^e année ». En 10^e année, le système de crédits commence et les élèves qui n'ont que de faibles notions de calcul ou qui ont de la difficulté à lire et à écrire ou qui, encore, ont d'autres difficultés d'apprentissage trouvent souvent qu'ils sont incapables de satisfaire aux exigences des cours qu'ils suivent.

Certains élèves dans les collectivités nordiques ou situées en région rurale éloignée font face à la difficulté de ne pas avoir accès aux cours de niveau supérieur nécessaires pour obtenir leur diplôme à temps ou réaliser leurs objectifs de carrière. Les élèves et leur famille doivent aussi affronter des difficultés lorsqu'ils sont transférés d'une école des Premières Nations à une école de la province, et de leur collectivité d'origine à un centre urbain. Selon certaines écoles, les difficultés associées au programme d'études, au manque de services d'orientation pour les élèves, au maintien en poste des enseignants et au recrutement constituent des obstacles à une transition sans heurts.

« Nous avons besoin d'une personne ou d'un organisme pour nous aider à mettre en place une approche en douceur à la prestation de services et à leur accès pour les élèves à besoins particuliers. » – Un parent ou parent-substitut

« Les élèves qui ont des lacunes en lecture, en écriture et en mathématiques ont besoin de plus de soutien pour rattraper le retard. Ils ont besoin de plus d'une année. » – Un enseignant

Qu'est-ce qui doit changer?

Les partenariats entre les divisions scolaires, le gouvernement, la collectivité et les organismes de services sociaux doivent être entretenus afin d'assurer un transfert sans heurts des services de soutien.

Il faudrait que les élèves ayant des besoins particuliers commencent plus tôt à être préparés en vue de leur transition de l'école secondaire et vers celle-ci. Les élèves doivent se préparer à fréquenter l'école secondaire dès l'école élémentaire.

On pourrait en faire plus pour préparer la transition des élèves qui quittent le système scolaire. De nombreux intervenants ont l'impression que les élèves ne sont pas préparés à répondre aux attentes relatives aux études postsecondaires, à la formation et au monde du travail.

Pour discussion : Agir sur le terrain

- À l'aide des données disponibles, quels sont les points de transition où les élèves ont de la difficulté à passer avec succès à leur prochain niveau de scolarité? Quels sont les difficultés ou obstacles relevés liés aux transitions? Quels sont les succès actuels en matière de transition et dans quelle mesure pouvons-nous les mettre à profit?
- Quelles sont les mesures particulières à court et à long terme qui doivent être prises pour aider les élèves à traverser ces points de transition avec succès? Quels sont les services de soutien que doivent fournir les écoles, les organisations, la collectivité ou les organismes gouvernementaux?
- Quelles mesures votre équipe, votre organisation, votre collectivité, votre organisme ou votre ministère ainsi que vous-même prendrez-vous? Comment pouvons-nous travailler ensemble pour prendre ces mesures?

Pratiques prometteuses

- La création de postes d'enseignants de transition dans trois écoles élémentaires communautaires à Regina soutient les élèves de la 8^e année qui doivent faire la transition de l'école élémentaire à l'école secondaire Scott Collegiate. Les trois enseignants travaillent à titre d'enseignants de transition à temps partiel dans leur école élémentaire respective en plus d'une affectation d'enseignement à temps partiel à Scott Collegiate.
- Le programme du baccalauréat international et le programme d'équivalence de cours à Bedford Road Collegiate à Saskatoon offrent des services de soutien aux élèves pour faire la transition vers un programme d'études postsecondaires.
- La mise en œuvre d'un programme d'approche en milieu scolaire, soit le programme des travailleurs de l'établissement dans les écoles (TEE) (Settlement Support Workers in Schools - SSWIS), met les nouvelles familles en lien avec des services et des ressources offerts à l'école et dans la collectivité.

<http://www.sods.sk.ca/Services/SettlementServices.aspx>

<http://rods.sk.ca/pages/settlement-support-workings-in-schools>



Parcours : planifier son avenir

« J'aime apprendre quand je sais que ça servira pour mon avenir. »
– Un élève

« Les élèves doivent être exposés à diverses options de carrière. »
– Un parent ou parent-substitut

Les élèves, les parents et parents-substituts et les enseignants dans l'ensemble de la Saskatchewan ont souligné l'importance de l'exploration des carrières et de la transition professionnelle. Certains élèves savent ce qu'ils veulent faire et sont en voie d'atteindre leurs buts, tandis que d'autres sont encore à « préparer leur avenir ». Dans certaines écoles, les expériences d'apprentissage sont appuyées par des entreprises, des organismes communautaires et des programmes axés sur la collaboration en vue d'offrir aux élèves des possibilités de formation pratique pour qu'ils puissent appliquer leur apprentissage scolaire à des situations professionnelles réelles.

Le programme de transition vers le monde du travail (Transition-to-work) offert à l'école communautaire Creighton est financé au moyen d'une subvention appelée Individual Achievement Accounts (IAA) (comptes d'excellence individuelle). Ce programme est conçu pour atteindre les résultats des cours Career and Work Exploration 10 et 20 (Exploration de carrières et d'emplois) où les élèves acquièrent des compétences relatives aux expériences de travail, y compris la rédaction d'un curriculum vitae et d'une lettre de présentation, les demandes d'emploi, une sensibilisation financière, ainsi qu'un soutien à la transition vers un emploi rémunéré. L'un des élèves, Curtis, a indiqué que le programme IAA était la meilleure chose qui ne lui était jamais arrivée. Voici son histoire relatée dans ses propres mots :



« La première journée d'école était toujours amusante, on portait de nouveaux vêtements, de nouvelles chaussures, on se faisait couper les cheveux pour les photos d'école. J'aimais la première et la dernière journée d'école. Mon enseignante de deuxième année était un peu désagréable avec moi parce que je dormais tard et je manquais souvent l'autobus du matin. Chaque fois que je lui disais que je ne m'étais pas réveillé à temps, elle me regardait et me disait que les élèves de maternelle allaient à l'école en après-midi, pas les élèves de deuxième année. Je trouvais ça mesquin durant cette année-là. Je me suis souvent réveillé trop tard et j'ai manqué beaucoup l'école pendant mes années élémentaires. Je manquais surtout les cours du matin, mais j'assistais aux cours de l'après-midi. Lorsque je manquais les cours du matin, il n'y avait que deux raisons... La première était parce qu'on faisait souvent la fête chez moi. L'autre raison était que j'avais le goût d'abandonner. Je n'avais plus le goût de vivre. Je me sentais déprimé et j'avais des pensées suicidaires. Pendant cette période, j'avais l'impression de ne pas avoir d'avenir. De la septième à la neuvième année, ce sentiment de désespoir s'est transformé. Ma petite sœur est arrivée dans ma vie. Je voulais qu'elle m'admire comme m'avait admiré mon plus jeune frère Dayne. Quand elle me regarde, je veux qu'elle voie un grand frère qui est toujours là pour la nourrir, la changer et prendre soin d'elle. Je veux qu'elle voie un homme bon. Quand je pense à ce qui fait qu'un homme est bon, je pense à quelqu'un qui est attentionné, aimant et qui a un diplôme d'études secondaires. C'est important que j'obtienne mon diplôme pour que je puisse obtenir un bon emploi et subvenir aux besoins de ma famille. Pour moi, l'argent ce n'est pas important. Ma famille l'est. Je termine actuellement mes cours de 11^e année. L'école m'a aidé à obtenir les documents nécessaires (numéro d'assurance sociale et certificat de naissance) pour obtenir un emploi. Mme Sutherland (la coordonnatrice à l'école communautaire) m'a aidé à trouver un emploi à l'entreprise Bold Eagle et à remplir ma demande. Sans elle, il m'aurait été impossible de me trouver du travail. J'aime mes cours en atelier et mes cours de soudure me calment. Tous les jours, j'ai hâte d'aller à mes cours. Ces cours m'ont permis de réaliser que je voulais peut-être devenir soudeur après avoir obtenu mon diplôme. »

Qu'est-ce qui fonctionne bien?

Les objectifs de vie motivent les élèves à être assidus à l'école et à participer à leurs études. De nombreux élèves se concentrent à obtenir les notes et diplômes nécessaires pour pouvoir suivre des études et une formation postsecondaires. Certains élèves apprécient les cours de niveau avancé ou la possibilité de travailler

avec des pairs ayant les mêmes forces, intérêts et niveaux d'engagement.

Les élèves veulent faire plus que seulement « travailler dans les livres ». Ils s'intéressent particulièrement à la formation pratique, à l'apprentissage expérientiel ou aux programmes d'études pertinents à leurs intérêts et à leur vie. De multiples parcours académiques offrent aux élèves une variété d'options en matière de cours et leur permettent de choisir les cours

en fonction de leurs intérêts et plans d'avenir. Les élèves affirment que leur exposition à des programmes leur inspire parfois des choix de carrière. Dans les programmes axés sur la carrière, les élèves accueillent favorablement les occasions de montrer ce qu'ils ont appris, ce qui encourage d'autant plus leur assiduité, leur procure le sens du devoir accompli et fait la promotion de l'apprentissage

« ... On a l'impression que chaque enfant ira à l'université et je crois que c'est ce que les parents pensent aussi. C'est presque leur rendre un mauvais service. En tant que collectivité, nous faisons du tort à la société en ne mettant l'accent que sur un seul ensemble de valeurs. » – Un enseignant

Quels sont les obstacles qui empêchent les élèves de réaliser leur plein potentiel?

Pour certains élèves, les cours du tronc commun agissent comme un obstacle à leur accomplissement, car ils ont l'impression que les cours n'ont aucune pertinence quant au choix de leur carrière et, par conséquent, ils participent moins à leur apprentissage. Ces élèves veulent accéder à un plus large éventail de programmes d'études. Le manque d'occasions de leur offrir une formation pratique ou le manque de diversité dans les méthodes d'enseignement ont des répercussions négatives sur l'apprentissage des élèves. Les élèves qui entrent au secondaire avec d'importantes lacunes en lecture, en écriture et en calcul affichent un net désavantage et trouvent la transition vers le marché du

travail et les études postsecondaires particulièrement difficile. Les parents et parents-substituts soulèvent des préoccupations concernant le fait que les programmes d'études actuels n'exposent pas suffisamment les élèves aux compétences nécessaires à la vie courante et ne permettent pas la planification de carrière.

Qu'est-ce qui doit changer?

Afin d'améliorer l'état de préparation des élèves en vue des transitions sur le plan continu de l'apprentissage et de la carrière, les intervenants ont cerné le besoin d'accroître la pertinence des programmes d'études. On pourrait accroître la pertinence en élargissant la programmation et en augmentant les possibilités d'apprentissage. On pourrait mettre davantage l'accent sur la préparation des élèves en vue de

leur avenir, que ce soit de poursuivre des études postsecondaires ou de faire directement la transition vers le marché du travail. Dans certains cas, il faut aborder les lacunes dans l'infrastructure scolaire afin de permettre une programmation plus étendue.

Le perfectionnement professionnel pour les enseignants, qui va au-delà de l'enseignement de la matière pour aborder les questions professionnelles et les compétences de vie en général, est aussi considéré comme important. Élargir les programmes coopératifs (alternance travail-études) et accroître les possibilités de mentorat sont des méthodes qui pourraient améliorer la planification de carrière. De plus, il est important de commencer la planification de carrière tôt dans la carrière académique des élèves.

*« Je vais à l'école parce que je veux réussir dans la vie et que c'est important d'avoir un diplôme pour obtenir un emploi stable. »
– Un élève*

Pour discussion : Agir sur le terrain

- Que faisons-nous à l'heure actuelle pour aider les élèves à « planifier leur avenir »? Est-ce que ça fonctionne? Qu'est-ce qui doit changer?
- À quoi ressemblerait le système d'éducation si tous les élèves étaient capables de facilement faire la transition vers les études postsecondaires, une formation ou un emploi après l'école secondaire? Que devrait-on changer dans le système actuel pour que cela se produise? De quelle façon le système actuel peut-il se rapprocher du système idéal? Votre équipe, votre école, votre organisation, votre organisme gouvernemental s'engagent à prendre quelles mesures pour faciliter les transitions des élèves? Comment pouvons-nous travailler ensemble à atteindre ces objectifs?
- De quelle façon le système d'éducation actuel peut-il honorer les objectifs de carrière de tous les élèves? Que pouvons-nous faire, dans nos sphères d'influence, pour appuyer la planification de carrière et faciliter les transitions? De quelle façon les réussites actuelles peuvent-elles servir de modèles pour le travail futur?

Pratiques prometteuses

- Des écoles secondaires polyvalentes (comprehensive high schools) situées un peu partout dans la province offrent différents programmes d'arts pratiques et appliqués et proposent divers partenariats avec la collectivité. Le Mount Royal Collegiate est l'emplacement du Trades and Skills Centre (centre de formation sur les métiers) de Saskatoon et est le partenaire du Saskatchewan Institute for Applied Science et Technology (SIAST), du Saskatchewan Indian Institute of Technologies (Institut indien de la technologie de la Saskatchewan) et du Dumont Technical Institute (Institut technique Dumont).
- À l'école Blaine Lake Composite, les élèves en arts pratiques et appliqués construisent des cabanes prêtes à emporter. Ces cabanes sont vendues pour recueillir des fonds en vue d'organiser des activités scolaires.
- L'école communautaire La Loche a institué des trimestres étalés, ce qui veut dire que les deux premières périodes scolaires durent trois mois chacune, tandis que la dernière période dure deux mois. Cela permet à l'école d'avoir trois périodes d'inscription pour les élèves qui souhaitent revenir aux études.
- L'Academic Adoption Program (programme d'adoption académique) au Bedford Road Collegiate à Saskatoon offre un soutien aux élèves des Premières Nations, inuits et métis. Le programme de mentorat jumelle des élèves avec des enseignants, des conseillers ou des administrateurs scolaires qui travaillent avec les élèves et leur famille afin de s'assurer que les élèves bénéficient du soutien dont ils ont besoin pour réussir.



Célébrer la diversité des élèves



Les élèves, les parents et parents-substituts ainsi que les enseignants ont parlé du rôle important que jouent les écoles bienveillantes et accueillantes dans nos collectivités en tant que milieux accueillants qui célèbrent la diversité des élèves. Les écoles travaillent ensemble à créer des milieux inclusifs, exempts de racisme et d'intimidation qui permettent aux élèves d'apprendre et de réussir.

À mesure que la croissance de la Saskatchewan se poursuit, notre population étudiante continue à se diversifier. Les renseignements suivants selon le Système de données scolaires (Education Student Data System - SDS) du ministère de l'Éducation contribuent à encadrer les conversations qui vont suivre.

- Entre 2009 et 2014, le nombre d'élèves suivant des cours d'anglais comme langue additionnelle dans les écoles de la Saskatchewan a augmenté, passant de 2 953 en 2009-2010 à 14 104 en 2013-2014.
- Les élèves des Premières Nations, métis et inuits représentent environ 21 p. 100 de la population étudiante totale de la Saskatchewan (176 178). Dans certaines écoles de la province, le pourcentage de la population d'élèves des Premières Nations et métis varie entre 50 et 95 p. 100.
- Le taux actuel d'obtention de diplôme échelonné sur trois ans pour tous les élèves confondus est de 75 p. 100 comparativement à 37 p. 100 chez les élèves des Premières Nations et métis. Échelonné sur cinq ans, le taux d'obtention de diplôme pour tous les élèves confondus est de 80 p. 100 comparativement à 48 p. 100 chez les élèves des Premières Nations et métis.
- Le système scolaire du Conseil des écoles fransaskoises compte environ 1 903 élèves.
- Au 30 septembre 2013, 1 211 élèves étaient inscrits dans des écoles huttériennes.
- Durant l'année scolaire 2013-2014, 8 713 élèves, soit 4,95 p. 100 de la population étudiante totale, ont été déclarés par les divisions scolaires comme des élèves à besoins particuliers.



Qu'est-ce qui fonctionne bien?

De nombreuses écoles qui favorisent des milieux d'apprentissage accueillants et inclusifs où les élèves ont un sentiment d'appartenance et des pairs qui les soutiennent. Les élèves ont parlé de climats à l'école exempts de jugement qui les motivent à être assidus à l'école et à participer en classe, et qui célèbrent la diversité.

Une partie intégrante de ces écoles inclusives réside dans la reconnaissance et le respect des différentes pratiques culturelles. De nombreuses écoles font preuve de réceptivité culturelle au moyen d'espaces consacrés à des activités culturelles des Premières Nations et des Métis et de l'inclusion de symboles culturels affichés un peu partout dans l'école. De la même façon, les Aînés et les enseignants de langue

traditionnelle sont disponibles dans certaines écoles pour soutenir les élèves des Premières Nations et métis. Les élèves apprécient le fait de pouvoir apprendre au sujet de leurs cultures et d'autres cultures dans le monde.

De nombreuses écoles en Saskatchewan ont pris des mesures afin de lutter contre l'intimidation et de créer des milieux exempts de racisme. Cela comprend parfois les clubs d'élèves qui reconnaissent et appuient la diversité des élèves, notamment les alliances dirigées par des élèves lesbiennes, gais, bisexuels, transgenres et en questionnement (LGBTQ). Des efforts ont également été déployés afin d'ouvrir les voies de communication pour pouvoir établir des liens de confiance avec les parents et parents-substitués et encourager un partenariat plus solide entre les familles et l'école.

*« Le système se limite "aux sentiers battus" et a besoin d'innover. »
– Un parent ou parent-substitut*

Quels sont les obstacles qui empêchent les élèves de réaliser leur plein potentiel?

Bien que des mesures aient été prises pour créer des milieux scolaires inclusifs, certains élèves quittent l'école, retournent aux études dans une école alternative ou sont transférés dans de nouvelles écoles afin de trouver un environnement dans lequel ils se sentent inclus. Ces élèves parlent de ne pas avoir un sentiment d'appartenance à l'école

qu'ils fréquentent et des répercussions négatives que cela a eu sur eux et sur leur réussite scolaire. D'autres mentionnent les jugements négatifs de leurs pairs, des enseignants et de l'administration, ce qui les dissuade de participer, de s'engager et d'être par la suite assidus à l'école.

Du point de vue de certains élèves, les services de soutien sont insuffisants pour les engager envers l'école et pour répondre à leurs besoins d'apprentissage. Les parents et parents-substituts ont indiqué le besoin de meilleurs services de soutien pour les élèves ayant des besoins spéciaux d'apprentissage, y compris les élèves surdoués et ceux dont la langue maternelle n'est pas l'anglais. Certaines écoles qui fournissent des services à des élèves des Premières Nations dont la langue maternelle n'est pas l'anglais ont de la difficulté à leur offrir des services de soutien adéquats. Les parents et parents-substituts suggèrent que le fait d'en savoir plus au sujet de divers antécédents culturels aidera les enseignants à mieux comprendre les difficultés que les élèves des Premières Nations, métis et néo-canadiens doivent affronter. Les enseignants font

remarquer qu'ils doivent relever le défi de répondre aux divers besoins dans la classe et qu'ils n'ont pas toujours les ressources nécessaires pour consacrer suffisamment de temps en tête-à-tête avec les élèves qui requièrent une aide supplémentaire.

« Je pense aux nouveaux arrivants au Canada... en étant accueillants (à l'école), nous procurons aux parents et à leurs enfants un sentiment d'appartenance. »
– Un enseignant

Qu'est-ce qui doit changer?

Les élèves, les parents et parents-substituts ainsi que les enseignants suggèrent que davantage de ressources soient fournies à l'appui de services adéquats aux élèves à

besoins particuliers et aux élèves néo-canadiens, des Premières Nations et métis. Un accès accru à du personnel spécialisé (c.-à-d. des orthophonistes, des ergothérapeutes, des psychologues scolaires) ou à des services complets est considéré comme essentiel pour pouvoir répondre aux besoins uniques d'apprentissage. Enfin, un examen de la représentation de la main-d'œuvre scolaire à certaines écoles aidera à créer des écoles inclusives et accueillantes où tous les élèves peuvent établir des relations avec les enseignants et faire l'expérience de pratiques culturellement adaptées.

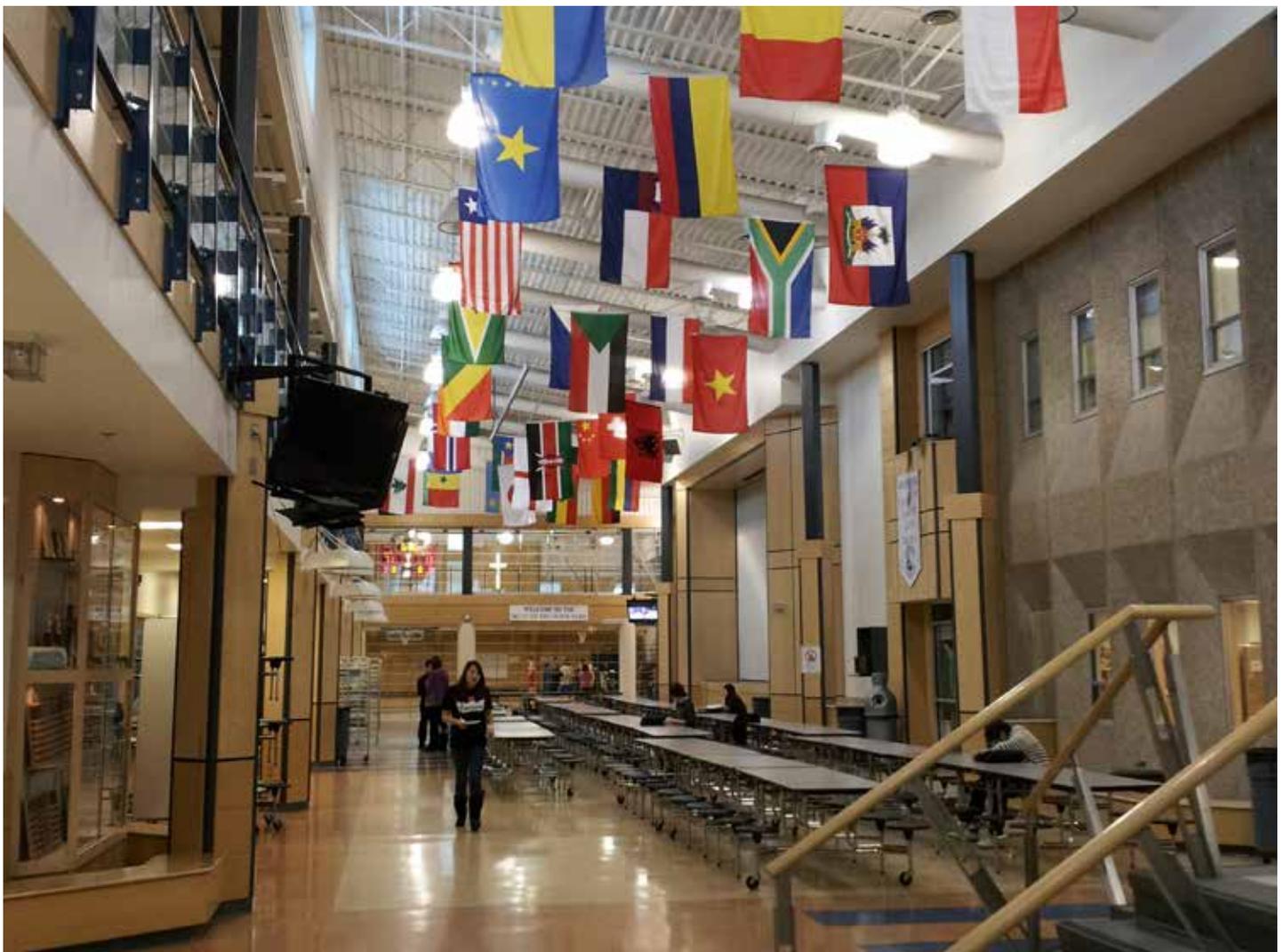
« Les classes avec des membres cris et des Aînés font que je veux aller à l'école. C'est important que l'on apprenne au sujet de notre culture. »
– Un élève

Pour discussion : Agir sur le terrain

- De quelle façon le système d'éducation reconnaît-il les besoins uniques en apprentissage de tous les élèves et répond-il à ces besoins? Que pouvons-nous faire dans nos sphères d'influence afin de mieux soutenir nos élèves des Premières Nations et métis, néo-canadiens et les élèves à besoins particuliers?
- À quoi ressemblerait le système d'éducation si toutes les cultures étaient représentées dans le programme d'études, au sein du personnel scolaire et dans les pratiques scolaires? Que devrait-on changer dans le système actuel pour que cela se produise? De quelle façon le système actuel peut-il se rapprocher du système idéal?
- Quelles mesures à court et à long terme pourraient aider le système d'éducation à être plus efficace lorsqu'il s'agit d'appuyer et respecter la diversité? Comment pouvez-vous apprendre du système scolaire et d'autres organismes et partager votre expertise avec eux?

Pratiques prometteuses

- Aux écoles telles que l'école Tisdale Middle and Secondary School, le Mount Royal Collegiate à Saskatoon, et l'école secondaire Archbishop M.C. O'Neil à Regina, les pratiques culturellement adaptées incluent des symboles culturels des Premières Nations et des Métis, et des salles de cérémonie pour y tenir des activités culturelles.
- La Saskatchewan Hutterian Educators Association (association des éducateurs huttériens de la Saskatchewan) offre des possibilités de perfectionnement professionnel et de réseautage aux enseignants de la Saskatchewan, de l'Alberta, du Manitoba et du nord des États-Unis, qui parlent l'anglais et l'allemand et qui enseignent dans des écoles de colonie.
- L'école Père Mercure offre aux élèves et à la collectivité des services d'immigration et d'établissement sur place.
- Les clubs d'élèves qui encouragent et appuient la diversité des élèves, notamment les alliances dirigées par des élèves lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres et en questionnement (LGBTQ).



Enseignants : placer l'élève avant tout dans la salle de classe d'aujourd'hui



*« Les enseignants essaient d'accomplir tellement de choses. »
– Un enseignant*

Tout au long du processus de mobilisation, les conseillers pour L'élève avant tout ont entendu environ 1 000 élèves, parents et parents-substituts et enseignants décrire le système d'éducation et, en particulier, leurs salles de classe et leur école. Un thème récurrent qui est ressorti de ces séances de mobilisation met l'accent sur le milieu d'apprentissage dans les salles de classe d'aujourd'hui. Les enseignants sont au cœur de la salle de classe et sont les chefs de file pour ce qui est de placer l'élève avant tout.



*« Tous les jours, mon enfant me raconte les bonnes expériences qu'il a vécues à l'école. »
– Un parent ou parent-substitut*

Qu'est-ce qui fonctionne bien?

Les élèves et parents-substituts ont dit beaucoup de bonnes choses au sujet de l'engagement des enseignants à l'égard de l'apprentissage. Ils accordent de l'importance aux relations que les enseignants cultivent, leur professionnalisme et leur expertise, ainsi que leur volonté à servir l'élève, et souvent la collectivité, bien au-delà d'une journée d'école. Les élèves ainsi que les parents et parents-substituts sont au courant des innombrables responsabilités qu'ont

les enseignants et ils reconnaissent la diversité croissante dans la classe et les exigences subséquentes imposées aux enseignants. Lorsqu'on a demandé aux élèves ainsi qu'aux parents et parents-substituts ce dont ils étaient fiers concernant leur école, ils ont souvent répondu en plaçant les enseignants et les administrateurs en tête de liste. Toutefois, certains éducateurs disent que parfois ils se sentent sous-estimés et leur voix importe peu en ce qui concerne des questions importantes relatives à l'éducation.

« Si on veut vraiment que l'éducation soit un succès... tout le monde doit avoir le sentiment d'avoir été entendu. »
– Un enseignant

Les élèves et parents-substituts ont dit beaucoup de bonnes choses au sujet des enseignants qui fournissent une aide supplémentaire en classe, avant et après l'école et pendant les pauses repas. L'engagement à offrir des activités parascolaires fournit aux élèves une éducation saine, holistique et complète.

Les enseignants estiment que l'apprentissage par enquête, la sensibilisation aux carrières, les voies parallèles, les soutiens à la transition et les partenariats communautaires fonctionnent bien dans certains établissements, mais il y a place à l'amélioration pour pouvoir mieux servir les élèves et leur famille. Ils espèrent que le Plan stratégique du secteur de l'éducation sera l'occasion pour toute la province de se donner les mêmes priorités éducatives importantes.

Quelles sont les difficultés que les enseignants doivent affronter dans les salles de classe d'aujourd'hui?

Les enseignants veulent enseigner, mais ils doivent surmonter des obstacles qui siphonnent leur énergie et les éloignent de leur responsabilité d'enseignant. Ces obstacles comprennent les tâches administratives, les interruptions en classe et la diversité des besoins dans leur classe qui vont au-delà de ce à quoi ils sont en mesure de répondre à l'aide des ressources et soutiens actuels.

Les élèves mentionnent à quel point il est difficile pour leurs enseignants de régler les problèmes d'interruption en classe et de répondre aux divers besoins sociaux, comportementaux et d'apprentissage dans la classe. Bien qu'ils ne jugent pas leurs camarades de classe, de nombreux élèves expriment leur frustration d'avoir à attendre pour obtenir de l'aide de leur enseignant qui est souvent occupé à aider d'autres élèves ayant des besoins plus grands. Les élèves veulent être mis au défi et optimiser les possibilités d'apprentissage, et c'est aussi ce que les enseignants souhaitent pour eux. La tension réside entre le fait de constater les besoins et celui d'y répondre efficacement, rapidement et de façon durable.

Bien que les enseignants aient parlé de leur obligation d'enseigner aux élèves la matière en fonction d'où ils en sont rendus dans leur apprentissage et de différencier les styles d'apprentissage afin d'appuyer les progrès continus des élèves, ils admettent qu'il est de plus en plus difficile de répondre aux divers besoins des apprenants dans leur salle de classe.

Qu'est-ce qui doit changer?

Les enseignants disent qu'ils souhaiteraient que le secteur de l'éducation ait une meilleure compréhension des classes d'aujourd'hui et des exigences que cela impose aux enseignants lorsqu'il s'agit de répondre aux besoins

« Nous sommes pris dans l'engrenage de ce qui a été, plutôt que de ce qui pourrait être. »
– Un enseignant

d'apprentissage de tous leurs élèves. À mesure que les besoins augmentent, le secteur doit prendre un réel engagement à assumer la responsabilité partagée des enfants et des jeunes de cette province. Bien que l'école soit souvent considérée comme un lieu de convergence naturel pour la collectivité, l'école ne peut pas être la seule qui fournisse des services sociaux. Quant à l'enseignant, il ne peut pas continuer à assumer les responsabilités envers les enfants, les jeunes et leur famille lorsque ces responsabilités ne relèvent pas du mandat de l'éducation. Les enseignants placent les besoins des élèves avant tout et ont besoin que tous les intervenants du milieu de l'éducation et les autres fournisseurs de services sociaux fassent de même.

« J'aime aller à l'école, parce que j'ai de bonnes relations avec mes enseignants. Je pense que j'aimerais connaître certains de mes enseignants pour le reste de ma vie. »
– Un élève

Les services de soutien aux parents, d'éducation de la petite enfance, de santé, de santé mentale et de traitements de toxicomanies ainsi que les services juridiques et sociaux doivent collaborer afin de s'assurer que les soutiens dont ont besoin les élèves, les familles et les enseignants leur sont fournis lorsqu'ils en ont besoin. Cette responsabilité et cet engagement proactifs, qui d'ailleurs sont partagés, permettront aux enseignants de concentrer de nouveau leur expertise et leur énergie sur les élèves en tant qu'apprenants.



Pour discussion : Agir sur le terrain

- Selon vos enseignants, qu'est-ce qui fonctionne bien dans leurs classes, leurs écoles ou leurs divisions? Comment pouvons-nous prendre appui sur ces réussites?
- À quoi ressemble un système où tous les enseignants disposent de ce dont ils ont besoin pour enseigner? Quelles sont les différences entre cet état privilégié et le système actuel? Qu'est-ce qui doit changer?
- Selon vos enseignants, qu'est-ce qui crée des obstacles aux élèves et les empêche de faire de leur mieux? Que faudrait-il pour éliminer ces obstacles? Quels partenaires doivent se partager la responsabilité de placer « l'élève avant tout » et que devrait être leur contribution?
- Si vous pouviez faire une chose demain pour offrir des soutiens adaptés aux besoins des enseignants dans la salle de classe, que serait-elle? De quelle façon avez-vous accordé la priorité à cette mesure? À quoi ressembleraient ces soutiens? Qu'est-ce qu'il faudra pour que cela se produise?
- Pendant la séance de mobilisation, des intervenants ont suggéré que des efforts soient faits afin d'améliorer la communication entre l'élève, la maison, l'école, les organismes d'éducation et les partenaires communautaires. Quelles sont les stratégies de communication actuelles? Quelles nouvelles stratégies pourraient être explorées?

L'éducation – qui en assume la responsabilité?



Les élèves, les parents et parents-substitués ainsi que les enseignants ont tous parlé de leurs responsabilités et de leurs attentes envers les autres intervenants et partenaires. En règle générale, il est compris et attendu que chaque intervenant peut et doit participer d'une façon ou d'une autre afin de s'assurer que le système d'éducation fournit aux élèves la meilleure possibilité d'atteindre leurs objectifs d'apprentissage.

Les élèves connaissent leur rôle et ceux de leurs parents ou parents-substitués, de leurs enseignants et de la collectivité. Bon nombre des participants proposent l'idée de partager la responsabilité de l'élève, en allant au-delà de la salle de classe et de l'école afin d'inclure un large éventail de partenaires, y compris :

- les administrateurs et les divisions scolaires
- les organismes gouvernementaux
- les services de santé et sociaux
- les groupes communautaires
- les entreprises locales et les sociétés partenaires
- les services municipaux
- les collectivités des Premières Nations
- les groupes sportifs et culturels

Qu'est-ce qui fonctionne bien?

Les élèves réussissent au mieux de leur capacité lorsqu'ils ont accès à des soutiens sur place pour s'assurer qu'ils peuvent rester concentrés sur leur apprentissage. Les élèves qui ne souffrent pas de stress en raison des pressions associées à la pauvreté, aux logements insalubres et aux responsabilités familiales sont plus en mesure de fréquenter l'école et d'atteindre leurs objectifs. Les élèves qui se sentent en sécurité et acceptés vont à l'école sans crainte d'être intimidés ou exclus. Les élèves à besoins particuliers sont plus en mesure de grandir et d'apprendre lorsqu'eux-mêmes et leur famille sont soutenus par des services qui sont intégrés harmonieusement dans l'école. Les écoles et les organismes communautaires appuient le mieux-être des élèves au moyen de divers programmes et processus qui leur permettent de se libérer des pressions externes et qui facilitent leur apprentissage. Les soutiens qui, selon les élèves, les parents et parents-substituts ainsi que les enseignants, sont particulièrement utiles comprennent les suivants :

- un service de garderie sur place;
- des services aux parents-adolescents;
- des collations et des repas nutritifs offerts à faible coût ou gratuitement;
- des milieux scolaires sécuritaires, bienveillants et accueillants exempts d'intimidation;
- la coordination de services de santé, de services sociaux et de partenariats entre des organismes communautaires et l'école.

« La garderie est une excellente chose pour mon enfant. Je peux maintenant aller à l'école tous les jours. »
– Un élève



« Les difficultés auxquelles font face certains élèves sont extrêmes, mais elles ne sont pas insurmontables. Les élèves ont juste besoin qu'on leur donne des options et notre soutien. » – Un directeur

Quels sont les obstacles qui empêchent les élèves de réussir au mieux de leurs capacités?

Bien qu'il y ait de nombreux partenariats et services de soutien communautaires novateurs pour les élèves, les parents et parents-substituts ainsi que les enseignants reconnaissent aussi qu'il y a des enfants et des familles qui ont de la difficulté à réaliser leur potentiel en raison des obstacles qu'ils doivent surmonter.

Certains élèves parlent des problèmes de santé, tels que des problèmes de santé mentale et de toxicomanie, et du fait de ne pas avoir une bonne nutrition, de ne pas faire suffisamment d'activités physiques et de ne pas avoir le sommeil nécessaire pour rester en santé. Ils expliquent la mesure dans laquelle leur vie à la maison les empêche d'apprendre au meilleur de leur capacité. Leur vie peut être touchée par l'itinérance ou un logement insalubre, la violence (la

maltraitance), la pauvreté et des parents ou parents-substituts qui sont incapables d'appuyer leur éducation ou réticents à le faire. Les parents-adolescents ont aussi des responsabilités envers leurs enfants, ce qui peut nuire à leur capacité de fréquenter l'école et d'obtenir leur diplôme.

Les parents et parents-substituts se demandent si les enseignants disposent des soutiens dont ils ont besoin pour enseigner, faisant référence aux rapports élèves-enseignants, aux classes surpeuplées et au manque de ressources (c.-à-d. un financement de l'éducation inadéquat, le besoin d'un plus grand nombre d'auxiliaires d'enseignement afin d'aider les élèves à besoins particuliers, de conseillers, d'orthophonistes, de psychologues scolaires, d'ergothérapeutes, de manuels scolaires et de technologies, etc.).

Les parents et parents-substituts de même que les enseignants parlent du manque d'accès, de participation et de coordination entre les ministères. Par exemple, les services offerts peuvent diminuer ou se perdre lorsque les élèves font une transition de la petite enfance à l'école. Ils affirment aussi que le temps nécessaire pour obtenir des évaluations et des services pour les élèves est, dans certaines collectivités, excessif. Certains parents sont frustrés de ne pas savoir quels sont les services à la disposition de leurs enfants et du manque de coordination entre l'école et les services communautaires. Ces problèmes prévalent particulièrement chez les parents et parents-substituts et les enseignants d'élèves ayant des besoins particuliers qui requièrent divers services de soutien à la maison, à l'école et dans la collectivité.

*« Des élèves qui attendent jusqu'à 18 mois pour voir un professionnel en santé mentale dans cette collectivité, c'est inacceptable. »
– Un enseignant*

*« Les parents doivent prendre part à l'apprentissage; le milieu scolaire et la maison sont tellement différents, mais tout aussi importants à l'apprentissage. Si nous pouvons assurer une bonne communication entre les deux, toutes les parties seraient plus avantagées. »
– Un parent ou parent-substitut*

Qu'est-ce qui doit changer?

La responsabilité de promouvoir la réussite des élèves est considérée comme une responsabilité partagée entre le gouvernement provincial, les parents et parents-substituts, les enseignants, les écoles, les élèves et les collectivités. Les partenariats devraient être maintenus afin de s'assurer que les élèves peuvent recevoir les soutiens dont ils ont besoin, là et au moment où ils en ont besoin.

Des services complets qui rassemblent l'élève, sa famille, l'école et des organismes communautaires afin de déterminer la façon dont les besoins de l'élève peuvent être comblés pourraient permettre de fournir le soutien dont requièrent les élèves ayant des besoins multiples. Des services complets peuvent aussi permettre d'aborder divers besoins,

y compris le logement, la nutrition, les problèmes de santé et les démêlés avec la justice pénale.

Les fournisseurs de services sociaux doivent travailler harmonieusement avec le secteur de l'éducation pour appuyer les enfants, les jeunes et leurs familles. Les services de soutien aux parents, d'éducation de la petite enfance, de santé, de santé mentale et de traitements de toxicomanies, ainsi que les services juridiques et sociaux doivent collaborer afin de s'assurer que le soutien dont ont besoin les élèves, les familles et les enseignants leur est fourni là et au moment où ils en ont besoin. Cette responsabilité proactive et cet engagement axé sur l'enfant, le jeune et la famille permettront aussi aux enseignants de concentrer de nouveau leur expertise et leur énergie sur l'élève en tant qu'apprenant.

Pour discussion : Agir sur le terrain

- Que signifie « L'éducation – qui en assume la responsabilité? » pour vous, votre équipe, votre école, votre organisation ou votre organisme gouvernemental?
- À quoi ressemble la réussite des élèves?
- Quels obstacles vous empêchent ou empêchent votre équipe, votre école, votre organisation, votre organisme gouvernemental de soutenir les élèves? Comment peut-on éliminer ces obstacles?
- Quels sont les partenaires avec lesquels vous, votre équipe, votre école, votre organisation ou votre organisme gouvernemental collaborez actuellement afin de soutenir les élèves? Quels partenaires et plans interorganismes aurez-vous à l'avenir?

Pratiques prometteuses

- La création d'un partenariat entre SaskPower et l'école communautaire Hector Thiboutot de Sandy Bay offre des possibilités préalables à l'emploi à quatre diplômés chaque année.
<http://www.saskpower.com/about-us/media-information/news-releases/saskpower-delivers-jobs-to-sandy-bay-youth/>
- L'école communautaire La Loche offre un espace pour fournir des services de santé, y compris des travailleurs en santé mentale, des thérapeutes dentaires et des travailleurs sociaux afin d'en améliorer l'accès aux élèves.
- Les programmes de nutrition observés dans plusieurs écoles, y compris l'école secondaire St. Mary à Prince Albert, appuient les élèves qui n'ont pas de repas à la maison en leur fournissant un accès à des aliments nutritifs à l'école à peu de frais ou sans frais.



Sous les projecteurs



Les conseillers pour L'élève avant tout ont entendu de première main les histoires personnelles d'élèves, de parents et parents-substituts, d'enseignants, de partenaires pédagogiques et de dirigeants communautaires, ainsi que leurs suggestions sur la façon dont le système d'éducation et particulièrement le plan stratégique du secteur de l'éducation, peuvent, ensemble, placer « l'élève avant tout ».

Tout au long du processus de mobilisation, les conseillers ont été témoins de nombreuses réussites et de pratiques prometteuses. Dans le cadre du processus de mobilisation, on leur a demandé de mettre ces pratiques prometteuses sous les projecteurs avec l'espoir que les réussites puissent se répéter ailleurs et que l'on habilite les écoles et divisions scolaires à créer des solutions semblables ou d'autres solutions uniques. L'intention n'est pas de reproduire les réussites dans une seule approche uniformisée, mais plutôt d'examiner ce qui peut être applicable, d'apporter des rajustements pour que cela convienne au contexte d'apprentissage et de les déployer à grande échelle, élève par élève, salle de classe par salle de classe et école par école.

Les deux pratiques prometteuses mises en évidence dans le présent profil sont ressorties pour les conseillers pour L'élève avant tout comme des exemples uniques pouvant répondre aux besoins des élèves, selon ce qu'ils ont entendu tout au long du processus de mobilisation. De bons exemples se sont dégagés des quatre thèmes du processus de mobilisation L'élève avant tout.



Campus Regina Public (campus public de Regina)

Le Campus Regina Public (CRP) est une installation spécialisée qui offre aux élèves du secondaire (de la 11^e et 12^e années) de l'ensemble de la division des écoles publiques de Regina la possibilité de s'inscrire à un champ d'études spécialisé. Lorsqu'un élève participe au programme du CRP, on jumelle un cours spécialisé à un cours de base, par exemple, un cours d'électricité et d'électronique (Electrical and Electronics) jumelé à un cours en mathématiques ou encore un cours d'esthétique (Cosmetology) jumelé à un cours d'anglais. Les élèves viennent au CRP de leur école d'attache chaque après-midi pour suivre les cours de deux crédits qu'ils ont choisis. En

septembre 2014, le CRP offrira un programme d'études à temps plein.

À l'heure actuelle, on propose 20 cours spécialisés au CRP, offrant ainsi aux élèves différentes possibilités de participer à l'apprentissage avec des pairs qui partagent les mêmes intérêts qu'eux. La participation aux cours offerts au CRP fournit un soutien aux élèves, alors qu'ils se préparent à faire la transition vers les études postsecondaires et le milieu de travail.

Le CRP a ouvert ses portes au début de l'année scolaire 2012-2013 et le nombre d'inscriptions totales s'élevait à un plus de 600 élèves en 2013-2014. Parmi tous les élèves, 92 p.100 d'entre eux ont réussi à obtenir leurs crédits, par rapport à 80 p. 100 des élèves des Premières Nations, métis et inuits.

Pour plus de renseignements, veuillez visiter le site Web suivant :

<http://campusreginapublic.rbe.sk.ca>

« Il y a de la place pour tous les élèves dans le système d'éducation de la Saskatchewan. Les élèves ont besoin de célébrer leurs forces. » – Un parent ou parent-substitut

Voici ce qu'un récent diplômé nous a dit au sujet du CRP :

Le programme d'études offert au CRP est très différent de ce qui est offert dans une école secondaire traditionnelle. L'aspect des cours du CRP axé sur l'apprentissage pratique permet aux élèves de choisir un parcours de carrière sur lequel ils concentreront leurs études. Les cours que j'ai suivis m'ont permis d'explorer deux possibilités de carrière qui m'intéressaient. Les enseignants et les élèves étaient constamment engagés et concentrés parce que ces derniers s'intéressaient à ce qu'ils apprenaient.

Le CRP m'a permis de choisir un parcours de carrière et a facilité ma transition de l'école secondaire vers le marché du travail. Il m'a aussi aidé à déterminer quelle était ma passion.

Le Sun West Distance Learning Centre (centre d'apprentissage à distance Sun West)

Le Sun West Distance Learning Centre (DLC) de la division scolaire Sun West a été créé en mai 2008 afin d'offrir aux élèves dans l'ensemble de la Saskatchewan des possibilités d'apprentissage à distance de qualité supérieure.

L'école Kenaston a été choisie comme site du DLC en raison de la taille moyenne de ses classes et du sentiment d'aise des employés avec les diverses technologies nécessaires. Avec une classe de 10 élèves en moyenne, cela permet à des élèves d'autres écoles d'être ajoutés à la classe tout en gardant, en général, la taille des classes à un nombre raisonnable.

**« L'apprentissage pratique te motive à participer. »
– Un élève**

À l'heure actuelle, le DLC offre un large éventail de cours, allant des mathématiques en passant par les sciences et la psychologie au moyen de deux genres de diffusion. Le premier consiste en une diffusion en direct présentée à un moment donné chaque jour d'école. Les écoles de la division s'inscrivent pour recevoir ces diffusions et on utilise des tableaux intelligents dans tous les sites pour afficher des notes ou des questions, pour partager des vidéos instructives et pour encourager la collaboration et la participation. Les diffusions sont présentées à la fois en format audio et en format vidéo, de sorte que les élèves de n'importe quel site peuvent poser des questions et voir l'enseignant en tout temps. Les élèves qui sont sur les sites de réception disposent du soutien d'un auxiliaire d'enseignement et l'enseignant se déplace d'une école à l'autre trois fois par semestre. Cette visite en personne permet à l'enseignant de connaître chaque élève et contribue à promouvoir la discussion.

Le deuxième genre de diffusion consiste en un segment pédagogique enregistré doté d'un dépôt central en

ligne contenant les notes de classe, les devoirs, les outils, le matériel didactique et les discussions en classe. La popularité de ce genre de diffusion croît rapidement, car il permet une inscription continue, sans compter que les élèves peuvent travailler sur des cours à n'importe quel moment de la journée. Elle offre de la souplesse aux élèves en ce qui concerne leur apprentissage, en fonction de leur situation personnelle.

**« Nous avons besoin de mettre davantage l'accent sur le parcours de carrière. Ils [les élèves] veulent avoir des choix. »
– Un enseignant**

En 2013-2014, 340 élèves à temps plein suivaient leurs cours en ligne et 3 000 élèves à temps partiel suivaient un cours, alors qu'ils étaient situés dans une autre école.

Pour plus de renseignements, veuillez visiter le site Web suivant:
<http://www.sunwestdlc.ca>





Pour discussion : Agir sur le terrain

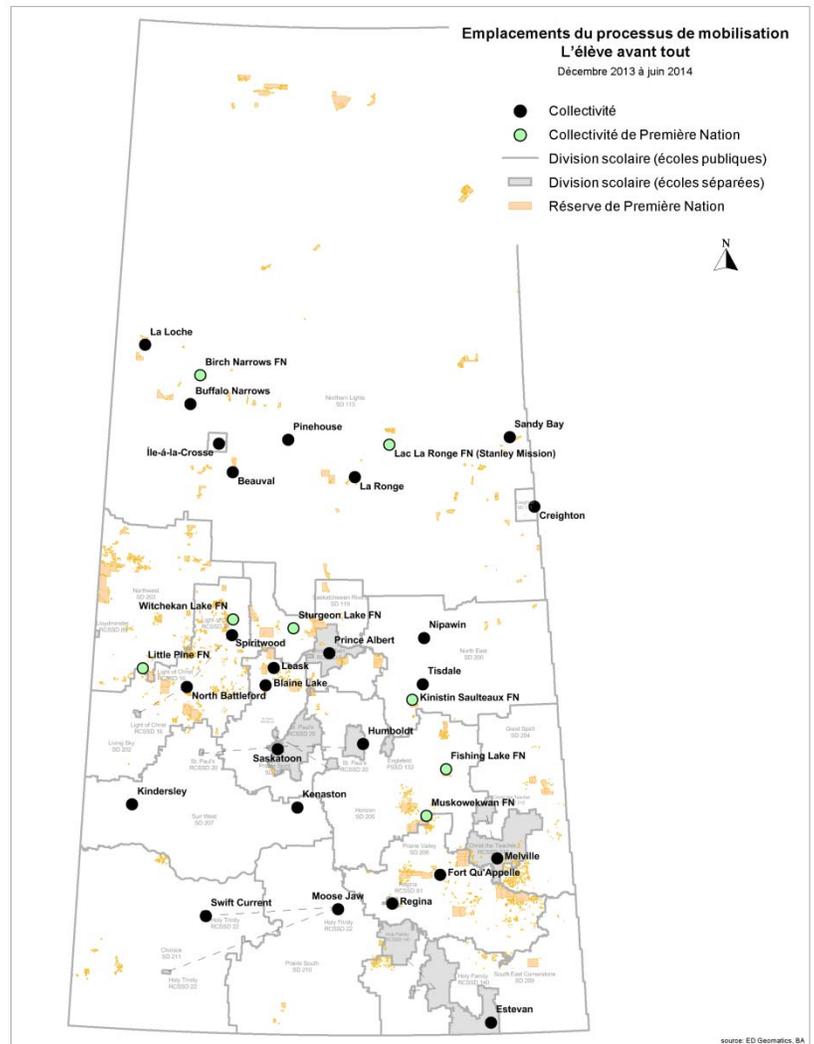
- Quelles sont les difficultés que vous devez affronter et pour lesquelles vous voudriez connaître les solutions trouvées par les autres écoles ou divisions?
- Les pratiques prometteuses décrites dans le présent profil de l'initiative L'élève avant tout correspondent-elles aux besoins en apprentissage dans votre salle de classe, école ou division? Comment pourrait-on reproduire ces pratiques prometteuses dans votre contexte? Quelles sont les possibilités dont vous pourriez profiter et quels sont les obstacles que vous devrez surmonter à l'avenir?
- Dans votre classe, école, division ou organisation, qu'aimeriez-vous « faire briller » sous les projecteurs?
- Comment partageons-nous actuellement nos pratiques prometteuses? De quelle façon pourrions-nous partager plus largement les pratiques prometteuses relatives aux élèves, aux salles de classe, aux écoles et aux divisions scolaires?

ANNEXES
Renseignements supplémentaires

ANNEXE A
Lieux des séances de mobilisation en personne

Des séances de mobilisation en personne ont eu lieu dans 33 emplacements en Saskatchewan :

- Beauval;
- Nation d'ennee de Birch Narrows;
- Blaine Lake;
- Buffalo Narrows;
- Creighton;
- Estevan;
- Première Nation de Fishing Lake;
- Fort Qu'Appelle;
- Humboldt;
- Île-à-la-Crosse;
- Kenaston;
- Kindersley;
- Saulteaux Kinistin Nation;
- La Loche;
- La Ronge;
- Leask;
- Première Nation de Little Pine;
- Melville;
- Moose Jaw;
- Première Nation de Muskowekwan;
- Nipawin;
- North Battleford;
- Pinehouse Lake;
- Prince Albert;
- Regina;
- Sandy Bay;
- Saskatoon;
- Spiritwood;
- Bande indienne du Lac La Ronge (Stanley Mission);
- Première Nation de Sturgeon Lake;
- Swift Current;
- Tisdale;
- Première Nation de Witchekan Lake.



ANNEXE B
Description des participants aux séances de mobilisation

Le tableau suivant décrit les personnes qui ont participé aux activités de mobilisation.

Tableau B-1: : participants aux séances de mobilisation

Groupe de participants	Nombre de participants
Séances de mobilisation en personne dans les écoles de la province (élèves ou apprenants adultes, parents, parents-substituts et enseignants)	784
Séances de mobilisation en personne dans les écoles des Premières Nations (élèves, parents, parents-substituts et enseignants)	210
Observations en ligne*	
Élèves de moins de 18 ans	11
Adultes	101
Sondages en ligne remplis	
Élèves	87
Parents et parents-substituts	513
Enseignants et administrateurs	593
Autres intervenants	227

*Comprennent les réponses aux questions clés et les observations écrites.

Les conseillers pour L'élève avant tout se sont entretenus avec les organismes éducatifs et communautaires suivants au moyen de réunions en personne :

- Avenue Community Centre;
- Best Interest of the Child Conference;
- Camp fYrefly;
- Société canadienne de la Croix-Rouge;
- Chambre de commerce;
- Travailleurs et travailleuses du secteur de l'éducation de la Saskatchewan membres du Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP)
- Fédération des Nations indiennes de la Saskatchewan (FSIN);
- Comité provincial de coordination pour l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale (ETCAF);
- Conseil tribal File Hills Qu'Appelle;
- Directeurs de l'éducation et directeurs d'école des Premières Nations (trois séances);
- Écoles axées sur la promotion de la santé;
- Centre pour les jeunes Kilburn Hall;
- Ligue des administrateurs, directeurs et surintendants (LEADS) (deux séances);
- Mairesse de La Loche;

- Plan d'action en matière de santé mentale et de dépendances (deux séances);
- Nation métisse de la Saskatchewan;
- Personnel du ministère de l'Éducation (trois séances);
- Directeur de l'éducation de la division scolaire Northern Lights;
- Programme de formation d'enseignants dans le Nord (Norstep);
- Northlands College;
- Organismes et établissement d'enseignement et de formation postsecondaire (deux séances);
- Regina Open Door Society;
- Association des administrateurs des commissions scolaires de la Saskatchewan (SASBO) (deux séances);
- Association des commissions scolaires de la Saskatchewan (SSBA) (quatre séances);
- Groupe de communicateurs de la SASBO et de la SSBA;
- Fédération des enseignants et des enseignantes de la Saskatchewan (STF/FES) (trois séances);
- Sun West Distance Learning Centre;
- Centre de gouvernance du Traité 4;
- Université de la Saskatchewan, Faculté d'éducation.

